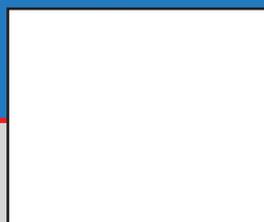


LA VIE PROTESTANTE NEUCHÂTELLOISE

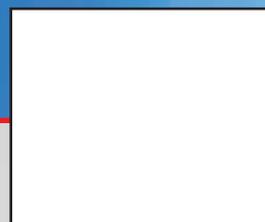
Dossier Job

Un personnage biblique dont l'histoire
pose d'excellentes questions



Événement

Inauguration d'un
Musée de la
Réforme



Le Louverain

Encart



Un poste pastoral à 100 %
sera vacant dans la paroisse de **Neuchâtel**
pour le lieu de vie des Valangines
avec accent pour le catéchisme et les homes.

Entrée en fonction: 1^{er} août 2005 ou date à convenir.

Les personnes intéressées adressent leur candidature (postulation circonstanciée), sur la base du profil de poste à disposition au secrétariat général, à la **présidente du Conseil synodal, CP 2231, 2001 Neuchâtel, jusqu'au 15 avril 2005. (R.G. art. 152).**

Pension de repos et de convalescence

Famille Loichat Cachelin
2067 Chaumont
tél. 032 753 27 27
fax. 032 753 74 81

vente d'objets en bon état

*meubles • vêtements • livres
et objets divers*

La Grande Puce
rue des Sablons 32 • Neuchâtel



Ouvert mardi à vendredi 15h - 18h
Samedi 9h30 - 13h

Adresse: **32, Rue des Sablons, 2000 Neuchâtel**
Tél.: **032 724 15 00** e-mail: **info@vpne.ch**

Editeur: **Conseil Infocom**
Comptabilité: **Philippe Donati**

Impression: **Weber SA**
Graphisme pages rédactionnelles: **Adequa Communication**
Photo de couverture: **Pierre Bohrer**

Abonnements et changements d'adresse: tél. 032 725 78 14

Les dossiers sont élaborés en collaboration avec La VP Berne-Jura par:

- **l'équipe neuchâteloise:** Laure Devaux, Elisabeth Reichen-Amsler, Sébastien Fornerod, Pierre-Alain Heubi et Laurent Borel.
- **l'équipe Berne-Jura:** Corinne Baumann, Marie-Josèphe Glardon, Christophe Dubois, Eric Dubuis, Philippe Kneubühler, Cédric Némitz.

Dossier: Job

Trésors

32 Clin d'œil sur nos
temples (Cornaux)

33

Social

Salariés et pourtant pauvres

Magazine

38 La Réforme entre
au musée

40

Auprès de
nos arbres...

Rubriques habituelles

43

- questiondieu.com
- cinéma
- médiattitude
- livres
- découverte

Mon Dieu, **mon Dieu**, pourquoi m'as-tu abandonné?

Mourir dans son lit, c'est déjà difficile, même si le cocktail de morphine est bien dosé, même si le confort est assuré. Mais mourir en croix, sous la torture, sous les moqueries, mourir de faim, mourir dans un camp d'extermination, c'est une autre affaire: aucun de nous, gens nés hors de la guerre, du totalitarisme, n'est capable d'imaginer quelle somme d'étonnement, de pourquoi, de douleur cela représente: les survivants eux-mêmes ne peuvent que difficilement témoigner de l'indicible et invraisemblable réalité de l'horreur.

«Pâques, c'est l'occasion de laisser ce cri résonner en nous, de prendre toute la mesure de son horreur, et malgré tout de croire que la vie peut être autre»

C'est donc faire bien peu de cas de la souffrance que d'interpréter le cri de Jésus en croix comme le modèle de l'innocent souffrant juste le temps de se retrouver à la droite du Père dans sa gloire. Comme si la croix était juste un sale moment à passer, un test. Sans rien de bien grave, puisqu'il est ressuscité! Or, comme le dit le théologien Rudolf Bultmann: «*Il n'est pas exclu que Jésus en croix se soit totalement effondré et ait désespéré*». Si tel était le cas, qui pourrait le lui reprocher? Qui peut résister à la torture sans sombrer?

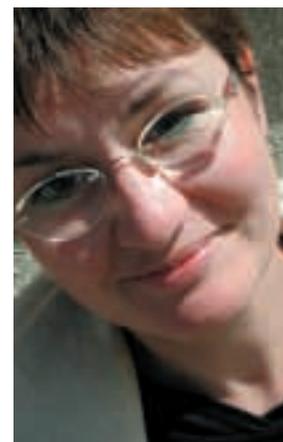
Les commémorations du sixième anniversaire de la fin de la Deuxième guerre mondiale nous rappellent une fois de plus qu'après Auschwitz, la proclamation d'une foi triomphante et victorieuse a quelque chose d'indécemment. Par respect pour ceux qui sont morts et pour les survivants. Quand il est question de souffrance physique ou de désespoir de l'âme, ce cri ne peut être ni gommé ni banalisé. Il représente un concentré de tous les «pourquoi?» sans réponse: «*Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?*» C'est aussi le cri de Job, qui ne sait plus où il va, et qui titube parce qu'on lui a tout enlevé; c'est le cri de douleur des torturés qui ne supportent plus d'avoir mal; le cri des déportés qui ne comprennent pas pourquoi l'homme est capable d'en arriver à une telle cruauté; le cri des malades qui sentent leur vie leur échapper; le cri de ceux qui se sentent trahis même par leurs amis, abandonnés à leur sort par lâcheté ou indifférence; le cri de ceux qui voient réduits à néant ce pour quoi ils se sont battus et les valeurs auxquelles ils ont cru; le cri de ces malades du sida qui ont perdu toute confiance en l'autre parce qu'ils ont été contaminés volontairement; le cri des

innocents condamnés, qui s'écroulent sous le poids de l'injustice.

Ce cri de Jésus a une portée universelle, il résonne comme un rappel de nos fragilités et de nos doutes. Il ne nous enlève pas la peur de souffrir, ni celle de mourir; mais il invite à ne plus craindre de crier son mal, son impuissance, son incompréhension. Dans un monde où la souffrance et la faiblesse font «mauvais genre», c'est déjà un premier petit pas vers plus d'humanité.

Ce n'est pas tout, et c'est là que Pâques s'en mêle: l'échec, la mort, la souffrance de Jésus auraient logiquement dû anéantir définitivement les aspirations à plus de justice, d'amour et de fraternité. Or il n'en est rien. L'incroyable, c'est que malgré ce fiasco, d'autres se sont levés, se lèvent encore pour prendre le relais. Parce qu'ils savent, au fond, que ces aspirations sont bonnes. L'incroyable de Pâques, c'est que le bien, le beau, le fraternel incarnés en Jésus - et en tant d'autres depuis - ont beau être muselés, broyés, rien ne peut les empêcher de continuer, même si le prix à payer est parfois lourd. Cela nous donne d'humbles raisons d'espérer.

Pâques, c'est l'occasion de laisser ce cri résonner en nous, de prendre toute la mesure de son horreur, et malgré tout de croire que la vie peut être autre. Résonner non pas comme un cauchemar ou une fatalité culpabilisante, mais comme un appel à devenir ce que nous sommes: d'humbles créatures vouées au bien, même si la réalité nous prouve le contraire. Avec la confiance que tant qu'il y aura des hommes, il y aura toujours quelqu'un quelque part pour faire reculer le mal et la barbarie, et créer de l'espace pour la compassion, le respect et l'amour.



Maîtres-mots

Elle est tellement pure
Un concentré de femme idéale
En la diluant dans l'eau
On pourrait faire dix filles normales

Bénabar, *Monospace*



La foi mise à l'épreuve

Job: un personnage biblique susceptible d'interpeller chacun d'entre nous, tant les questions qu'il soulève à travers son histoire et les réactions de ses «amis» sont universelles et éternelles. Présentation par Thomas Römer, professeur d'Ancien Testament à l'Université de Lausanne.

De nombreux proverbes bibliques affirment que *«le mal poursuit les pécheurs et le bien récompense les justes»* (Prov. 13,21). Cette idée de la rétribution est pourtant souvent contredite par l'expérience quotidienne. C'est dans le livre de Job que la crise d'un lien systématique entre causes et effets est exprimée avec une force qui n'a pas de pareil. En effet, la question de la compréhensibilité de Dieu, voire du

«L'homme n'est pas le centre du monde, et le combat contre le mal est à reprendre constamment»

monde, peut être considérée comme un des grands problèmes universels de l'humanité. Ce problème devient notamment virulent dans des périodes de crises, de changements économiques, sociaux et politiques.

Pour l'auteur de Job, la crise de la compréhension traditionnelle de Dieu est liée à l'internationalisation du monde et aux bouleversements des structures traditionnelles tels qu'ils apparaissaient à l'époque perse. En 587 av. J.-C., les troupes babyloniennes avaient incendié le temple de Jérusalem, détruit la ville et déporté l'intelligentsia en exil à Babylone. Cette catas-

trophe avait aboli tous les points de repère traditionnels. Certes, en 539, les Babyloniens furent battus par Cyrus, roi de Perse. Mais pour l'ancien royaume de Juda, la crise identitaire n'était pas résolue par ce changement de régime. L'empire perse était le précurseur d'une certaine mondialisation. Comment trouver alors sa place dans un monde sans frontières, avec une multitude incroyable de concepts religieux, un monde qui était devenu trop grand et du coup incompréhensible?

Cette expérience n'est pas une spécificité de la foi juive. C'est pour cela que Job n'est pas présenté comme un Israélite. L'auteur du poème de Job met en scène un homme qu'il veut «universel»: Job est situé quelque part en Arabie, en marge des terres habitées, là où le monde ordonné est menacé par le chaos. C'est dans ce cadre paradigmatique que va se jouer le drame de Job.

Morale, morale...

Le livre de Job se divise en un cadre narratif en prose (1,1-2,13; 42,7-17) et une section principale (3,1-42,6) en vers. On pense souvent que le poème et le récit sont l'œuvre de deux auteurs différents. Dans le récit en prose, Job est décrit comme un patriarche, un grand scheik bédouin, possédant, entre autres, de



nombreux troupeaux; le Job des poèmes ressemble plutôt à un aristocrate citadin. D'après le cadre narratif, les souffrances de Job résultent d'un pari entre Dieu et Satan, ayant pour but de déterminer si Job resterait attaché à Dieu «gratuitement». C'est ainsi que Dieu permet à Satan de lui enlever tous ses biens (enfants compris) et de le frapper par des maladies. Job tient bon, réussit l'épreuve et tout se termine par un happy end. Les souffrances, le mal n'étaient rien d'autre qu'un test qu'il fallait passer. Pourtant, cette vision des choses ne parvient pas à atténuer la révolte de Job dans la partie principale du livre. Ici, pas de réponse rassurante. Job s'opposera à une situation incompréhensible et ira jusqu'à accuser Dieu d'être cruel et arbitraire.

Il est fort possible que l'auteur du poème ait entouré les contestations peu orthodoxes de Dieu en 3-42 par un récit plus traditionnel afin de mieux faire passer son message central, c'est-à-dire la mise en question d'un discours compréhensible sur Dieu et le monde. La partie principale du livre de Job se compose de discours: discours de Job, discours de ses amis, discours de Dieu. Les trois amis de Job représentent la sagesse internationale, et cette sagesse sera contestée par Job. Les amis sont persuadés que les souffrances de Job sont dues à la sanction divine pour un péché caché. Ils exhortent donc Job à reconnaître sa faute, à se remettre à la bonté de Dieu et à se repentir. Pour eux, la responsabilité de Job consiste à accepter ses malheurs comme mérités.

Tremplin de réflexion

Les amis défendent un monde compréhensible, ce que Job ne peut plus accepter. Etant convaincu d'être innocent, «juste», Job considère qu'il n'a pas mérité son destin. Et c'est en se révoltant contre Dieu que Job constate qu'il n'y a pas de relation divinément garantie entre causes et effets. «*Au jour du désastre, le méchant est préservé. Au jour des fureurs, il est mis à l'abri*» (21,30). La vie semble avoir perdu toute finalité. Dans

la forme actuelle du livre, la réponse de Dieu se fait attendre. Un rédacteur ultérieur a inséré entre le dernier discours de Job et la théophanie les discours d'un certain Elihou (ch. 32-37). Il voulait proposer une solution plus «orthodoxe»: la souffrance du juste serait un moyen pédagogique de Dieu. Ce rédacteur a sans doute trouvé la réponse de Dieu à Job (38-41) peu claire. Cette réponse quelque peu obscure sert pourtant à rappeler deux vérités à Job: l'homme n'est pas le centre du monde, et le combat contre le mal est à reprendre constamment. Job est-il convaincu? La question reste ouverte; au lecteur de trouver sa propre réponse en dialoguant avec le livre de Job.

Thomas Römer ■

D'autres Job

Il existe un grand nombre de textes mésopotamiens et égyptiens proches du livre de Job. En voici deux: le premier, conservé sur des tablettes du VIII^e siècle avant J.-C., est un poème babylonien adressé au «Seigneur de la Sagesse», dans lequel un haut fonctionnaire se retrouve parmi les esclaves, maudit par ses anciens compagnons. Il ne comprend pas pourquoi il en est là. Mais finalement, de guerre lasse, et contrairement à Job, il admet qu'il a dû pécher sans s'en rendre compte.

Le second, datant d'environ 1700, est surnommé le «Job sumérien». On peut y lire: «*Jamais ne naquit à une mère un enfant sans faute; jamais on a vu vivre un travailleur exempt de faute*». Mais on n'y rencontre pas de révolte contre Dieu.

Ces textes montrent que la crise d'une certaine conception du monde existait déjà avant Job, et qu'elle avait des dimensions internationales. (D'après Thomas Römer, *Les chemins de la sagesse*, Ed. du Moulin)



Ces langues si «bien intentionnées»...

Les amis de Job, dispensateurs de «bons conseils» et donneurs de leçons, n'appartiennent pas au passé. Il en existe aujourd'hui pas moins qu'hier. Eric Geiser, aumônier des hôpitaux à Bienne, en croise à l'occasion. Il évoque ici un épisode véridique, qui n'a rien d'unique et qu'il considère comme la somme concentrée de la bêtise face à un malade.



Photos: P. Bohrer

Lil est des situations où rien ne va plus, des situations qui déjà font peur quand on les sent venir. Sentiment obsessionnel chez certains, qui ne tardent jamais à souligner, en prenant tout leur temps, combien ils avaient raison: «*J'avais bien dit que ça finirait mal...*» Ces gens-là vivent rarement des jours de fête. Mais quand le mal sur lequel ils ne cessaient de pointer le doigt frappe - un autre qu'eux de préférence! -, ils jubilent. Leur jouissance, intérieure, est grande. Ah, le malin plaisir qu'ils prennent! Qui toutefois ne chasse pas le sérieux et la sévérité de leur visage. «Masque» obligé dans notre système où l'on perd sa dignité humaine dès lors que l'on n'est plus jeune, riche, rangé en bonne santé et en plein succès professionnel. «Masque» conditionné par certaines convictions religieuses qui veulent que toute chose concourt au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein.

Un exemple vécu: sur les conseils de son prédicateur, une assemblée priait régulièrement dans l'espoir d'obtenir la guérison d'un malade. Les médecins avaient beau affirmer qu'il fal-

lait s'attendre au pire, leur pronostic ne faisait que jeter de l'huile dans le feu sacré des faiseurs de miracles. Avec les hautes études, de toutes façons, la compréhension pour la vraie foi se perd complètement, c'est bien connu! C'est aussi vrai pour les pasteurs que pour les médecins.

«Le ton a changé pour devenir plus ferme: si toutes les prières ne servaient à rien, seul un grave péché pouvait encore expliquer la rude épreuve infligée à cet homme...»

Stratégie

Un jour, j'ai rencontré la femme dudit patient. Je la croisais rarement car elle était très engagée dans un groupe d'évangélisation. Rapidement, elle m'a demandé d'estimer son âge; elle paraissait habituée à poser cette question. Décontenancé et pressentant un piège, j'ai essayé d'esquiver. Mais elle n'a pas



lâché prise, et après qu'elle m'a révélé le vrai chiffre, je lui ai avoué sincèrement qu'elle ne faisait pas son âge. Il y eut un silence. Elle se tenait très droite sur sa chaise, pour mieux remplir ses poumons avant de lâcher, en soupirant un peu, que sa jeunesse d'apparence était une récompense de Dieu pour sa grande foi.

Son pauvre mari malade était lui aussi très croyant. Il n'a rien dit sur le moment, mais à la longue, il désespérait tout de même. Les frères et sœurs fidèles venaient le voir, un peu pour observer les effets de leurs efforts de prière, mais aussi pour lui imposer la Bonne Nouvelle. D'abord, ils l'ont interrogé avec gentillesse. Puis, le ton a changé pour devenir plus ferme: si toutes ces prières ne servaient à rien, seul un grave péché pouvait encore expliquer la rude épreuve infligée à cet homme. Il importait qu'il puisse l'avouer, afin que tout soit mis en ordre par des autorités compétentes avant son décès.

Une leçon qui porte des fruits

L'aumônier que je suis s'est battu comme il a pu et a rencontré ce patient presque chaque jour. Ce dernier perdait la vue: ce n'était là qu'un des signes navrants de la progression de sa maladie. Il a demandé à son visiteur de lui lire la Bible. Dans les Evangiles et les Epîtres, l'aumônier a choisi des textes dans lesquels la bonté et la miséricorde inconditionnelles de Dieu étaient mises en évidence. Dans l'Ancien Testament, les réponses de Job à ses interlocuteurs - ils ne méritent pas le titre d'«amis»! - traduisaient bien toute la révolte de ce malade contre les accusations dont il était l'objet de la part de personnes «bien intentionnées». Cet homme, incapable - et pour cause! - de livrer les explications qu'on exigeait de lui, ne s'est pas laissé écraser par les accusations aveugles qu'on lui lançait. Son courage a certainement été sainement contagieux, car il m'arrive encore d'y penser!

Eric Geiser ■



L'attitude «juste»

Eric Geiser n'a pas de baguette magique pour aborder les malades. Pourtant, il pense qu'il est important de laisser au patient la liberté de choisir le terrain du dialogue. Donc, il vaut mieux éviter de le mitrailler de questions. D'autre part, chaque situation est différente: *«Il m'arrive parfois de parler de tout autre chose que de la maladie, et par ce détour, de parvenir à détendre l'atmosphère. Je cherche un équilibre entre parler de la maladie ou d'autres sujets.»*

La peur de certaines situations n'épargne pas l'aumônier, qui avoue ne pas réussir à s'endurcir: *«Parfois, je ne fais pas le malin. Mais je sais que si la peur bloque, elle est malsaine, alors je cherche à l'exprimer par des mots, et je me sens mieux.»* Quant à dire qu'il y a des phrases à éviter absolument, il nuance: *«C'est le ton qui fait la musique. Parfois, des phrases raisonnables sont mal perçues alors que des bêtises passent sans autre, c'est selon le moment et la personne qui les dit.»* Par exemple, les patients atteints d'un cancer passent souvent par une phase de refoulement de la maladie: *«Un matin, ils croient dur comme fer qu'ils vont mieux et veulent rentrer faire leur jardin; nous parlons alors de leur jardin comme s'ils y étaient. Je ne les désillusionne pas. Il faudrait être idiot de leur dire qu'ils divaguent. Et puis l'après-midi du même jour, ils reviennent sur terre en avouant: «Ce matin, j'étais euphorique, mais j'ai quand même passé un bon moment.»* Même si l'on sait qu'il faut écouter, chercher à comprendre, être là, il n'y a pas de recette miracle. Tout est question de nuances et de «feeling» pour trouver les mots justes au bon moment.

Corinne Baumann ■

Je souffre! **Ecoutez-moi!**

Etre incompris. Avoir envie de crier sa révolte et ne pas être entendu. Subir des regards gênés, indiscrets ou moralisateurs. Voilà souvent le lot de personnes ayant fait l'expérience d'une grande souffrance. A ce titre, l'histoire de Job est exemplaire. Réflexion avec Lytta Basset, professeure à la Faculté de théologie de l'Université de Neuchâtel.



Job est parmi nous. Des millions de Job dont nous faisons peut-être partie sans le savoir, ou en le sachant. Avec le Job biblique, nous avons alors en commun l'expérience de nous entendre dire, quand nous souffrons horriblement: *«Tu ne devrais pas parler ainsi, ou sentir ainsi, ou croire ainsi!»* Elie Wiesel lui-même s'y met: *«Il ne devrait pas parler de la mort dans des termes aussi attachants»*, écrit-il dans *Job ou Dieu dans la tempête*. Quand on ne supporte pas de voir autrui plongé dans un abîme de douleur, on s'empresse de minimiser ou même de nier ce qu'il vit. C'est le priver de parole: sa parole est nulle et non avenue. Or, si l'on en croit l'écrivain italien Cesare Pavese: *«La plus atroce offense que l'on puisse faire à un humain, c'est de nier qu'il souffre»*.

Coupable de son malheur

Il y a tout lieu de croire que dès la tendre enfance, ce n'est pas tant la souffrance en elle-même qui plonge l'humain dans l'abîme, que la surdité et le déni de l'entourage. C'est alors que l'on devient mutique - comme Job pendant «sept jours et sept

nuits», c'est-à-dire une éternité -, ou que l'on retourne sa force de vie contre soi-même, comme tout au long du chapitre 3, où Job vit une autodestruction qui débouche sur une véritable dépression - le désir d'en finir, et même, de n'être jamais né.

Face à la démesure de la souffrance, on se rassure avec des explications: *«Cherche bien*, disent les amis de Job, *tu es sûrement pour quelque chose dans ce qui t'arrive!»*. Ainsi se protège-t-on du malheur absurde en abandonnant celui qui souffre. *«Comment osez-vous me consoler en vain?, proteste Job! Et vos réponses? Il en reste l'infidélité!»* (21:34): votre façon de me consoler est une façon de me lâcher, de m'être infidèles, de me renvoyer encore plus seul dans mon abîme.

Communiquer pour guérir

Job le voit bien: ni la culpabilité ni le perfectionnisme ne le guérissent de son malheur. Il lui reste alors à «voir sa misère» en face (10:15) et à mettre des mots justes sur ce qu'il ressent: *«Je ne suis pas en paix et il vient, le tourment»* (3:26). Il «s'en sortira» parce que, restant solidaire de son moi souffrant, il se cramponne à sa



vérité: c'est tout ce qui lui reste. Il continuera à affirmer qu'une souffrance injuste fait partie de la vie: il l'a trouvée à la naissance (3:10). Et surtout, il ne se repliera jamais sur lui-même, pressentant que l'issue se trouve dans la communication à tout prix. Telle est sans doute l'utilité des amis: leur surdité l'exaspère au point de (re)susciter sa colère, donc son énergie de vie.

Rester fidèle à soi

Faute de vis-à-vis humain consistant, il retourne sur Dieu sa contre-violence qui est à la mesure de la violence dont il est victime. Il le traite de «briseur de crânes», de «fauve qui déchire», de «guerrier qui mène l'assaut» (chapitre 16). S'il ne se censure pas, s'il ose lui dire et redire tout le mal qu'il pense de lui, c'est qu'il le considère comme assez Grand pour le supporter! N'a-t-il pas l'intuition que, même révolté, il reste néanmoins en relation avec Lui, et qu'il ne risque donc rien? Et s'il

«Quand on ne supporte pas de voir autrui plongé dans un abîme de douleur, on s'empresse de minimiser ou même de nier ce qu'il vit. C'est le premier de parole: sa parole est nulle et non avenue»

le fait, n'est-ce pas parce qu'il n'a en somme plus rien à perdre? «Ô Job, tu n'as pas fraudé les humains quand tout s'effondrait autour de toi», écrivait le philosophe Kirkegaard dans *La Répétition*. Alors, ta voix fut (...) un apaisement pour tous ceux à qui la douleur clôt la bouche (...) Plains-toi, l'Éternel ne craint

pas, Il peut bien se défendre (...), lui qui dispose du tonnerre». «Mon serviteur Job a bien parlé de moi», dit Dieu à deux reprises à la fin du livre (42:7s). C'est qu'il est resté fidèle à lui-même, authentique devant Dieu, prenant le parti de la douleur humaine face au mystère incompréhensible de la vie. Ainsi a-t-il pu entendre son Dieu, «du sein de la tempête», lui parler de Son propre combat contre le mal. Quand on sait que la mer symbolise le mal pour les Hébreux, ces versets apportent un grand apaisement: «J'ai brisé la mer par ma loi, affirme Dieu. Je lui ai mis un verrou, des portails. J'ai dit: tu viendras jusqu'ici, pas plus loin; là s'arrêtera l'insolence de tes flots» (38:10s).

Job ne sait pas pourquoi il a tant souffert. Mais Celui qui, témoin de l'injustice, met des limites à la souffrance, est bien là, fort et fidèle. Et c'est comme si Job lui disait: «Je sais que tu sais, et cela me suffit!»

Lytta Basset ■

Pour aller plus loin

Du même auteur:

- *Guérir du malheur*, Ed. Albin Michel (Poche), 1999
- *Sainte Colère. Jacob, Job, Jésus*, Ed. Bayard et Labor et Fides, 2002
- *Aube, méditations bibliques pour (re)naître à la vie*, Ed. Bayard et Labor et Fides, 2004



Photos: P. Bohrer

Dieu et le malheur: **attention** aux fausses pistes!

Tsunami, cancer et accidents: qui est ce Dieu qui laisse la souffrance accabler l'innocent? La question obsède l'humanité depuis des lustres. Entre révolte et résignation, le chemin est difficile à tracer. Le livre de Job essaie de démêler le problème. Mais attention aux fausses pistes!



Dieu permet-il le malheur? Dieu l'envoie-t-il pour nous punir, nous avertir ou nous mettre à l'épreuve? La question est obsédante et revient chaque fois que quelqu'un est frappé par un malheur injuste. Le désastre récent du tsunami repose la question éternelle du «pourquoi». Le livre de Job se fait l'écho de cette discussion. Plusieurs positions s'expriment au fil des chapitres. Les pistes sont nombreuses. Mais reconnaissons-le, la plupart s'égarant.

Voies sans issue

Le livre de Job commence mal et finit mal. Si on se contente de lire le récit en prose qui ouvre et qui clôt le texte, le malaise est profond. Sur une suggestion de «l'adversaire», Dieu entre dans le jeu du diable: «*Est-ce pour rien que Job te craint?*», demande insidieusement le satan. Alors Dieu parie sur Job et livre son fidèle au malheur. Job se résigne: «*Le Seigneur a donné. Le Seigneur a repris. Que le nom du Seigneur soit béni!*» (1:20).

La déclaration impressionne. Cette soumission sera largement récompensée à la fin du livre, comme pour sauver la mauvaise conscience d'un Dieu capricieux. En fait, ce happy end sauve la mise à trop bon marché. Il sent trop la résignation et une théologie simpliste pour nous satisfaire. L'image de Dieu donnée par ce récit est réductrice et scandaleuse, voire même blasphématoire: Dieu accepte les défis que lui lance le satan, il fait un pari avec lui... sur le dos de Job. C'est un cynique imbu de sa puissance, capable du pire et, comble de tout, influençable. Pouah!

Les amis de Job arrivent à son chevet. Leur obsession: sauver la réputation de Dieu. Pour justifier l'injustifiable, ils vont accabler Job, imaginant un avertissement divin ou bien soupçonnent Job d'un péché que lui-même ignore. Pour eux, tout se mérite, se compte et se décompte: la vie ressemble à une vaste addition où chaque erreur se paie au tarif plein, et même parfois en avance. Dieu s'incarne en comptable ou en fisc: «*Heureux l'homme que Dieu réprimande!*, lance Elifaz. *C'est lui qui, en faisant souffrir, répare*» (5:17). Pour sauver Dieu, les amis de Job choisissent d'accabler l'homme. Au malheur, ils ajoutent la culpabilité. Quel scandale!

«Face aux «pourquoi» restés sans réponse, Dieu et l'homme se retrouvent solidaires l'un de l'autre. Aucun rôle n'est figé: Dieu peut aussi se révolter...»

Dans le dialogue avec ses amis, Job proteste et plaide son innocence: «*En quoi ai-je failli? Montrez-le moi!*» (6:24). Sûr de son bon droit, de sa foi, de ses œuvres pieuses, il va jusqu'à convoquer Dieu et le somme de s'expliquer. Pour se sauver, c'est Dieu qu'il inculpe. Au point que ce dernier le



remet sévèrement en place: «*Veux-tu vraiment casser mon jugement, me condamner pour te justifier? As-tu donc un bras comme celui de Dieu?*» (40:8-9). Si Job est aveuglé par sa souffrance, quand Dieu fait les gros bras, dans une voix d'ouragan, on est pris de doute: est-ce que, pour Dieu, la puissance prime sur la justice?...

Je ne sais...

Toutes les pistes s'égarer. Et la question du mal reste entière. Le mystère du rôle de Dieu demeure sans solution, il fait toujours pleuvoir sur les bons et sur les méchants. C'est la leçon du livre de Job: nous restons ignorants. La souffrance de l'innocent est flagrante, nous en sommes tantôt témoins tantôt victimes. Mais rien ne semble pouvoir justifier ou expliquer cette évidence. Ni les théories scabreuses qui cherchent à disculper Dieu, ni les reproches larvés qui accablent l'être humain. Levez les yeux vers le ciel et l'ouragan, et les doléances de Job paraissent bien triviales. Abaissez les yeux sur les plaies et le tas de cendre de Job, et les vantardises de Dieu sonnent complètement creux. Le mal et la souffrance existent, l'être humain et Dieu aussi sont embarqués par cette réalité incompréhensible.

Job et Dieu sont renvoyés dos à dos, comme si le mal les précédait et les dépassait tous deux. En étudiant le livre de Job dans toute sa complexité, il est difficile de dire lequel des deux protagonistes sort gagnant. Un seul défi reste posé: celui du combat contre le chaos et l'injustice. Depuis la création, c'est d'ailleurs le sens de l'action de Dieu: mettre de l'ordre dans le tohu-bohu originel et éclairer les ténèbres de lumière. En face, l'être humain, avec Job, doit résister aux sirènes de la résignation, quand bien même celles-ci prennent des allures de pieuse théologie. La révolte est saine et juste, le cri est entendu et attendu.

Face aux «pourquoi» restés sans réponse, Dieu et l'homme se retrouvent solidaires l'un de l'autre. Aucun rôle n'est figé: Dieu peut aussi se révolter... et l'homme agir et se sentir responsable. Comme s'il fallait que l'un compte toujours sur l'autre, pour garder le fol espoir que l'absurdité n'aura pas le dernier mot.

Cédric Némitz ■



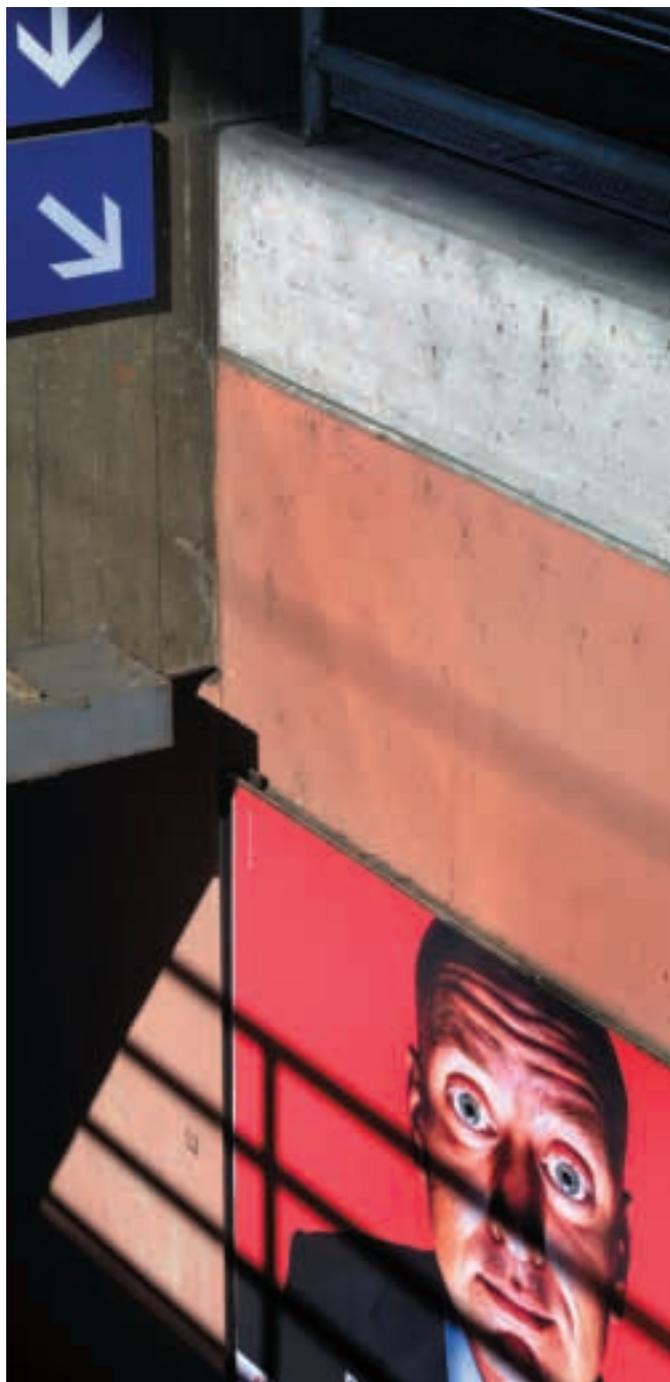
Photos: P. Bohrer

Pauvres comme Job

Tout va bien et un jour, subitement, le monde s'écroule: un deuil, la perte d'un emploi ou la maladie nous font basculer dans l'inconcevable, l'inacceptable parfois. Et l'on se sent dépossédé, mis à nu, «pauvre comme Job». Témoignages.

J'ai perdu mon travail

Ch. P., 52 ans, responsable de marketing à l'étranger depuis 22 ans, a reçu son congé pour cause de délocalisation et de fusion. Un matin, il s'est rendu à son travail, sans pressentiment. A 10h, on l'a appelé pour lui annoncer que son contrat était résilié avec effet immédiat pour raison économique.



Photos: P. Bohrer

Sur le plan juridique, rien à dire: on lui a payé quatre mois de salaire. *«Mais moralement, je me suis senti jeté à la rue comme une marchandise. Je n'avais commis aucune faute!»* D'un point de vue économique, Ch. P. pense qu'ils n'auraient pas pu agir différemment: *«Mais d'un point de vue humain, oui: ils savaient que cela allait arriver. Ils auraient dû nous avertir, nous offrir un support social et du temps. Peu après, l'entreprise est entrée en bourse, de sorte que les voisins pensent maintenant que je n'étais pas à la hauteur d'une entreprise performante... alors que ce n'est pas ma faute!»* Ce qui lui vaut donc un deuxième préjudice, qui le rend amer: *«L'entreprise a failli à sa responsabilité. De plus, elle ne veut plus rien avoir à faire avec les licenciés. Une pression est exercée sur ceux qui restent et qui tremblent. Et pour eux, je ne suis qu'un numéro; ils utilisent ma situation pour faire pression sur les autres.»*

Sa famille également se sent victime d'une injustice: *«L'équité morale n'a pas été respectée. Il en résulte un stigmatisation: on se tient à distance sans savoir comment réagir, ni comment aider... Un collègue avait vécu la même chose avant moi. Et je n'ai pas osé lui téléphoner...»* Le regard des autres sur le chômeur lui pèse. Il espère que cela va changer, mais il déplore: *«L'idée que c'est arrivé par la faute de la personne touchée demeure.»* Comme pour Job. Ses amis aussi lui ont dit: c'est sûrement de ta faute. Qu'est-ce que tu as fait?

Marie-Jo Glardon ■

J'ai perdu la santé

A 41 ans, Y. S. a brusquement perdu toute sensibilité de la taille aux pieds. Hôpital, analyses, diagnostic: sclérose en plaques! *«Sur le moment, je n'ai pas réagi. C'était comme si le médecin parlait de quelqu'un d'autre, comme si ça ne pouvait pas m'arriver à moi. J'ai craqué en arrivant à la maison.»* Après avoir réalisé qu'elle était réellement atteinte de cette grave maladie, elle a éprouvé le besoin d'en parler. De l'entretien qu'elle a eu avec une pasteur, elle a retenu une seule phrase, comme un déclic, qui lui a donné envie de chercher une porte de sortie, et qui l'accompagne encore. J'ai dit: *«Pourquoi moi?»*. Elle m'a répondu: *«Et pourquoi pas vous?»*. Depuis, hormis les périodes très pénibles de poussées de la maladie, elle se bat: *«La révolte, ça va un moment, mais il faut en faire quelque chose.»* Après avoir fait partie d'une association de malades, elle les fuit: *«Ils se plaignent continuellement de la vie et d'un Dieu dégueulasses; ce sont des assistés, ils se complaisent dans la maladie et n'avancent pas.»*

Certaines réactions provoquent ses crises de colère: ceux qui *«connaissent quelqu'un qui a la même maladie»* et ne lui épargnent aucun détail; ceux qui, parce que sa maladie ne se voit pas, lui font sentir qu'elle *«fait des manières»*; ceux qui soupirent: *«Tiens, vous marchez encore?»*.

Aujourd'hui, après douze ans, Y. S. ne baisse pas les bras: *«Malgré*



relations, et j'investis du temps pour ceux qui en valent la peine.» Elle veille également à être au clair dans ses contacts: «Si je gaffe, je m'excuse tout de suite, on ne sait jamais s'il y aura une prochaine fois.»

Elle a également franchi un pas difficile: «Maintenant, j'accepte qu'il y ait des questions sans réponse. Cela m'enlève un poids. Les questions sont là, les réponses ne m'appartiennent pas. Si je les reçois un jour, ce sera un cadeau, sinon, ce n'est pas grave.»

Corinne Baumann ■

des moments où je chiale, où j'ai envie que tout cela s'arrête définitivement, j'essaie de croire en mon avenir.» Avec une équipe, elle s'occupe de la catéchèse d'enfants handicapés mentaux. Elle se sent bien avec eux: «Et dire que sans cette maladie, je serais passée à côté d'eux sans les voir. Ils comprennent sans avoir besoin de preuves, et acceptent les gens tels qu'ils sont, sans jugement.»

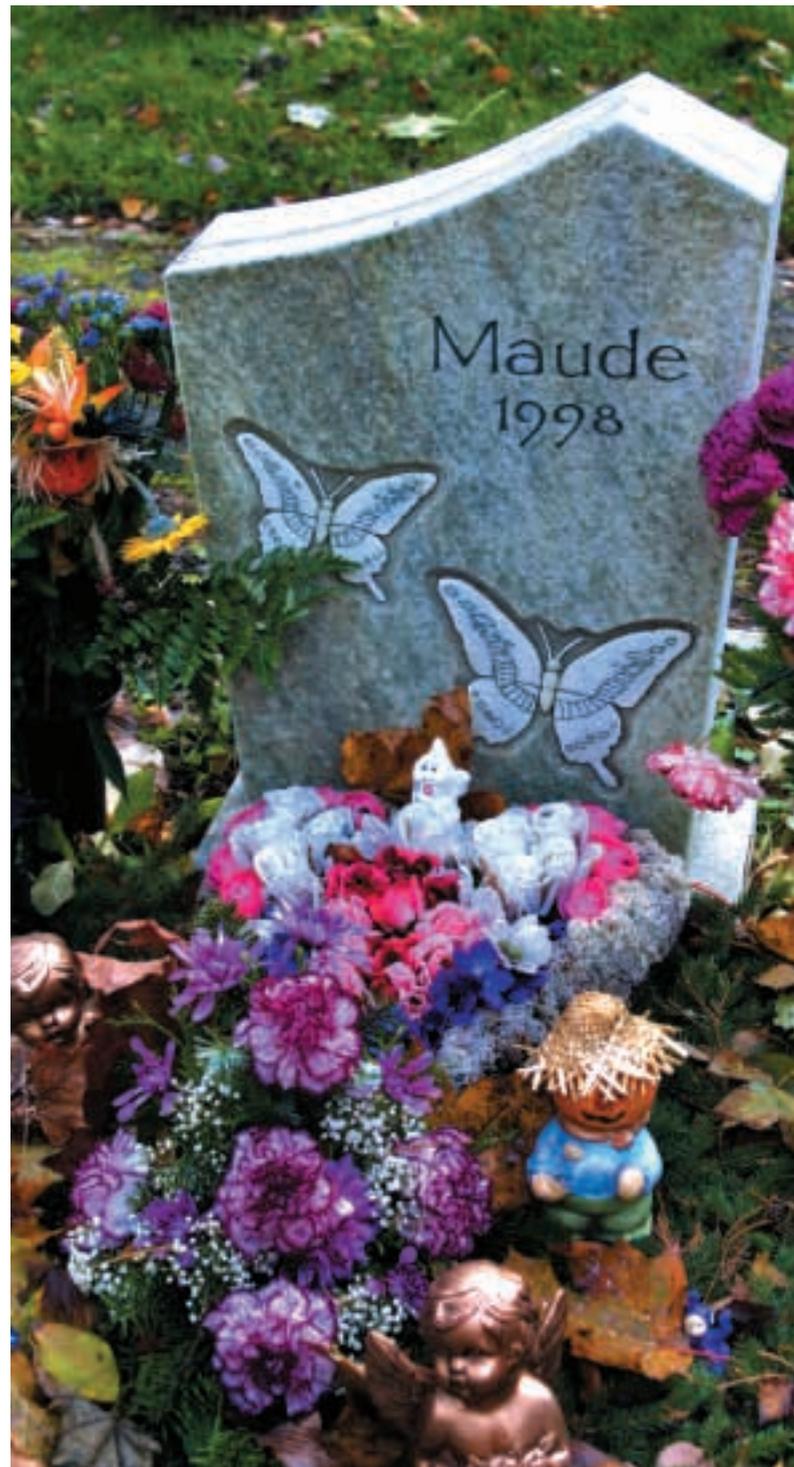
Corinne Baumann ■

J'ai perdu un enfant

E. B., 38 ans, trois enfants. Il y a six ans, elle a perdu son deuxième enfant quelques heures après sa naissance, suite à un accident à l'accouchement: «Cela a été la plus grosse tuile de ma vie. J'ai eu une sensation de vide. Tous mes repères ont été balayés, ma vie a basculé, mes valeurs remises en cause. C'était une trahison de la vie: «Qu'avais-je fait pour mériter cela? Pourquoi moi? J'ai été en colère contre Dieu - lui et moi, nous sommes comme un vieux couple, nous avons des hauts et des bas.» Au début, elle aurait presque souhaité qu'il y ait faute, pour pouvoir désigner un responsable de son malheur. Mais ce type d'accident est très rare (un cas sur 10'000), donc imprévisible. Il n'y a pas de coupable.

Si son entourage proche accepte sa peine, d'autres personnes, après quelques mois, lui ont fait sentir qu'il faudrait que tout rentre dans l'ordre, comme s'il ne s'était rien passé. Certaines phrases font mal, du style: «Tu es encore jeune, tu auras d'autres enfants.» Alors que chacun est unique: «Avec cet enfant, j'ai enterré une partie de moi-même qu'aucun autre ne remplacera.» Mais cette mort l'a fait grandir: «Elle nous a appris beaucoup sur nous-mêmes, notre couple, la vie. C'est très cher payé, mais si une pareille tuile arrive, autant y trouver quelque chose de positif.»

Depuis, elle va à l'essentiel: «J'ai fait un grand tri dans mes





Faim de vie

Toutes les créatures ont faim de vie. Pourtant, aucune d'elles ne peut l'apaiser sans restreindre les possibilités de vie d'autres créatures. En lançant l'action *Un Temps pour la Création 2005*, la Communauté Œcuménique de travail *Eglise et Environnement (COTE)* souhaite inciter à adopter un mode de vie qui exerce moins de violence envers la Création. Explications de Kurt Zaugg-Ott, directeur de la COTE.

De la nourriture sans pétrole

La consommation d'énergie est un bon indicateur de la violence infligée à la Création. Dans le domaine alimentaire, il convient de privilégier les produits qui nécessitent une faible quantité d'énergie comme les produits cultivés en pleine terre et issus de la région, ils n'occasionnent ainsi que de courts transports. Il s'agit plutôt de produits bruts que d'aliments transformés ou congelés. Les produits portant un label bio garantissent en outre que l'on ne déverse pas de substances toxiques dans l'environnement et que l'on n'épuise pas les sols. Mais c'est dans la consommation de viande que la violence envers les autres créatures est le plus visible. Réduire la violence signifie donc diminuer le nombre des animaux tués. Les produits d'origine animale présentent, en outre, un mauvais bilan énergétique puisque la production des produits carnés et laitiers emploie la moitié de l'énergie utilisée dans l'alimentation!

Se déplacer grâce à sa propre force

La seule assurance d'être nourri ne suffit pas à combler la «faim de vie» des créatures. Elles souhaitent vivre en accord avec leurs

besoins, se reproduire, se déplacer et entretenir des contacts sociaux. Ceci est aussi valable pour les êtres humains pour qui la marche à pied est le plus élémentaire moyen de locomotion. Marcher est un besoin essentiel de l'être humain, comme respirer, manger, boire ou dormir. Aujourd'hui, ce besoin primordial est de moins en moins satisfait car on évite le plus possible de se déplacer à pied par le biais de toutes sortes d'appareils voraces en énergie: ascenseur, voiture, avion, etc. Tant et si bien qu'en Suisse, 30% du gaz carbonique, responsable du réchauffement du climat, provient de la circulation routière. Sans parler de toutes les surfaces dérobées aux plantes et aux animaux, pour les affecter à la circulation et au stationnement ou encore de l'excès de poids en nette augmentation dans toutes les gammes d'âge.

Spiritualité de la Création

Les connaissances en écologie, le savoir issu des médecines douces, la diététique et la tradition chrétienne indiquent tous la même direction quant à notre mode de vie: le retour à une alimentation respectant le rythme des saisons, si possible biologique, comportant de faibles quantités de viande et beaucoup de mouvement en plein air. Ce qui est bon pour la santé de l'individu l'est généralement aussi pour le monde environnant. Dans le matériel *Un Temps pour la Création*, les paroisses protestantes et catholiques trouveront toutes sortes de suggestions allant dans le sens d'un mode de vie différent. Riches d'une spiritualité de la Création qui perçoit l'être humain comme une partie de celle-ci, les Eglises possèdent un trésor précieux, essentiel dans la recherche d'un sens et d'une plénitude sur un plan immatériel.

Temps pour la Création 2005

Du **1er septembre**, journée de la Création pour les Eglises orthodoxes, au **4 octobre**, anniversaire de François d'Assise. La COTE publie un magazine et un dossier de travail à l'intention des paroisses ainsi qu'un document de base intitulé *Réconciliation avec la Création* qui sert d'introduction à la série *Un Temps pour la Création*.

Informations et commandes: COTE, C. P. 7449, 3001 Berne
Tél. 031 398 23 45; info@oeku.ch; www.oeku.ch

Kurt Zaugg-Ott ■

Ces formidables travailleurs de l'ombre (III)

Contribuer à ce que notre monde recèle un peu moins de souffrances et d'injustices: c'est le but de nombre de petites ONG peu ou pas connues du grand public. Nous offrons chaque mois la possibilité à l'une d'elles de se présenter. Cette fois-ci: *CAP amitié*, qui prodigue une aide sociale aux populations dominicaine et haïtienne.

Un matin de courses, à l'entrée d'un centre commercial, je vois un grand jeune homme qui aborde les clients, un classeur à la main. Zut de zut! Pas envie de l'écouter! Non, je ne changerai pas d'opérateur téléphonique!

«Je peux vous parler quelques instants d'un projet d'aide aux Dominicains et aux Haïtiens?»: il dit ça avec gentillesse, avec un vrai sourire presque timide, ou plutôt empreint de belle humilité. Ses yeux racontent le soleil et la misère, l'envie de partager, l'envie que je lui accorde quelques minutes. Pour avoir rencontré ce ton et ce regard sur le monde, je m'assieds: oui, j'ai le temps.

La République dominicaine: là-bas, c'est un rêve, je partirais sur-le-champ découvrir les plages de sable, la plongée sous-marine, les vacances à siroter des jus de fruits exotiques. Là-bas, c'est la misère, avec entre autres l'illettrisme, la pauvreté, les nombreux réfugiés haïtiens, le tourisme qui fait vivre mais souffrir aussi, des propriétaires occidentaux qui emploient à bas prix les gens du pays, la prostitution de celles qui n'ont pas d'autre choix. Et là-bas, c'est où Michaël Dusong et sa famille ont décidé d'aller vivre, le temps de réaliser la première étape de leur projet d'aide humanitaire et sociale autofinancé. L'association créée pour soutenir leur démarche porte très justement le nom de *CAP amitié*. Mais comment ça fonctionne?

Il s'agit de s'appuyer sur la réalité du pays pour lui venir en aide. Le tourisme fait vivre, c'est donc un chemin à prendre. On commence par former, on ouvre une école: langues, accueil, gestion, informatique - on utilisera des logiciels libres tels que *Linux* pour ne pas dépendre de *Microsoft* -, tout ce qui touche au tourisme sera traité. Le financement? On va chercher des donateurs pour lancer le projet puis les étudiants seront amenés à développer des activités lucratives afin de le subventionner: 1 CHF paie 1 heure de cours à 1 étudiant. Dans trois ans, l'argent investi au départ sera récupéré pour être utilisé sur le même concept dans un autre pays, lorsque l'école en République dominicaine sera gérée de façon autonome à tous points de vue.

CAP amitié, c'est aussi une façon de penser la manière et pas seulement l'objectif. Aider à l'autonomie, c'est laisser aux gens leur fierté; donner une formation professionnelle, c'est proposer le filet de pêche plutôt que le poisson qui rendrait dépendant; développer l'artisanat et aider à la création d'entreprises, c'est faire prendre conscience à chacun de la richesse de ses connaissances et de ses capacités à les utiliser pour subvenir à ses besoins vitaux.

Les ateliers libres, les infrastructures seront offerts à la population en-dehors des heures de cours afin de partager des connaissances tant pratiques que culturelles, selon les possibilités et les envies des uns et des autres. Tout est mis en œuvre pour intégrer, communiquer, rassembler, développer, former des gens de tous âges et horizons.

CAP amitié, c'est une simple histoire de **rencontres**, ici et là-bas, aller les uns vers les autres pour avancer ensemble; c'est la porte du cœur intelligent qui s'ouvre, l'amour du prochain comme moteur de vie pour faire tourner un monde qui ait du sens.

Le voyage commence sur www.cap-amitie.org.

Caroline Jeckelmann ■

L'argent: principal nerf de la guerre contre la misère

Aussi vous remercions-nous d'avance de votre soutien, même modeste. Pour cela, vous pouvez:

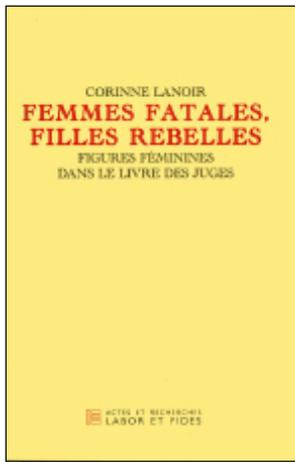
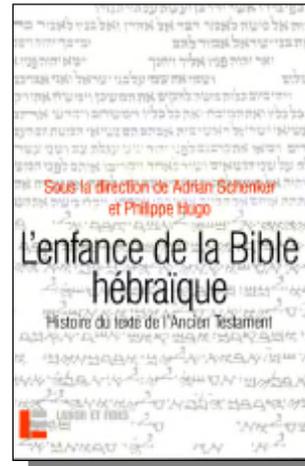
- soit demander notre formulaire de débit direct (LSV) dès 5 CHF mensuel à l'adresse ci-dessous,
- ou verser votre don sur notre ccp 17-227169-9.

Contacts

CAP amitié, 2000 Neuchâtel, tél. 078 708 12 27
email: info@cap-amitie.org • www.cap-amitie.org

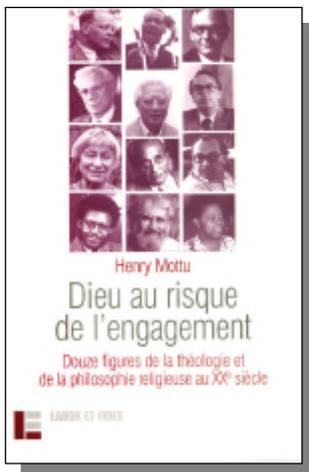
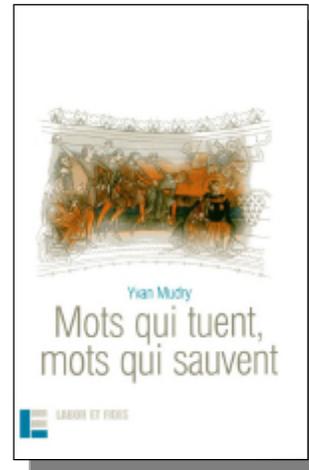
PARMI NOS NOUVEAUTÉS

Sous la direction de
Adrian Schenker et Philippe Hugo
L'enfance de la Bible hébraïque
Histoire du texte de l'Ancien Testament
Le Monde de la Bible • 320 pages • Fr. 42.-



Corinne Lanoir
Femmes fatales, filles rebelles
Figures féminines dans le livre des Juges
Actes et recherches • 370 pages • Fr. 47.-

Yvan Mudry
Mots qui tuent, mots qui sauvent
Nouvelles pistes • 144 pages • Fr. 27.-



Henry Mottu
Dieu au risque de l'engagement
Douze figures de la théologie et de la philosophie religieuse au XX^e siècle
Pratiques • 192 pages • Fr. 32.-



LABOR ET FIDES

Rue Beauregard 1 • 1204 Genève • Tél. 022 311 32 69 • Fax 022 781 30 51



La BARC

◇ Vie communautaire ◇

Auvernier Pour les paroissiens sans voiture: F. Jakob au 032 731 76 23; M. et Mme Perrochet au 032 731 21 19 ou A. Jaggi au 032 740 17 51.

Bôle Transport pour rejoindre un autre lieu de vie, lors d'un culte commun. Rdv: 9h30 devant le temple.

Colombier Saint-Cène à domicile 10 avril après le culte. Appelez le pasteur au 032 841 23 06.

Colombier Petit-chœur 17 avril et 22 mai, rdv: 9h au temple.

Pour vos fêtes de famille, repas et anniversaires

La paroisse de La BARC met à disposition sa maison de paroisse à Bôle

Informations et/ou réservation au 032 842 59 21

◇ Cultes extraordinaires ◇

La BARC ◇ Culte paroissial 3 avril, 10h à Bôle.

Auvernier Office du matin (à la place du culte) 17 avril, 9h-9h30 (temple).

Bôle Ascension 5 mai, 10h.

Colombier Fin de précatéchisme avec les enfants de 5e, 17 avril à 9h45.

Colombier Saint-Jacques de Compostelle 1er mai, 9h30 (et non pas 9h45), avec les membres du mouvement «Saint-Jacques de Compostelle».

◇ Vie spirituelle ◇

La BARC ◇ Etudes bibliques sur Job 6e et dernier volet, 27 avril, 20h à la maison de par. Bôle. Infos: 032 842 57 49.

Rocheftort Partage/prière ma 12 avril, 19h30 aux Grattes (032 841 17 47).

◇ Enfants - Jeunes ◇

Bôle Culte de l'Enfance samedi 16 avril, 9h15 à la maison de paroisse.

Colombier Garderie d'enfants pendant le culte 10,17 et 24 avril, 1, 5, 22 et 29 mai, dès 9h30 à la salle de par.

Votre équipe de confiance

Homéopathie – Herboristerie – Aromathérapie
Cosmétiques – Articles de Parfumerie – Spagyrie Phylak
N° gratuit ☎ 0800 800 841 Livraisons gratuites à domicile

◇ Aînés ◇

La BARC ◇ Vie Montante mercredi 6 avril et 4 mai, 14h15 au Cercle catholique à Colombier.

◇ Cultes au home ◇

Bôle Résidence La Source lundis 4 avril et 2 mai, 10h dans le salon.

La Côte

◇ Vie communautaire ◇

La Côte ◇ Assemblée de paroisse mardi 12 avril, 20h à la maison de par. de Peseux: bilan et regard vers l'avenir. Réflexion sur l'avenir de nos cultes avec Béatrice Perregaux-Allisson.

◇ Concert du Chœur de la Paroisse dimanche 17 avril, 17h à la chapelle de Corcelles: «O sacrum convivium» de Praetorius, «O Jesu Christe» de Berchem, «Notre Père» de Durflé et «Le Requiem» de Jean Gilles. Dir.: E. Rordorf.

◇ Retraite du Conseil paroissial 30 av.-1 mai à l'Abbaye de la Grâce-Dieu (F).

Corcelles Réunion de prière chaque dernier lundi du mois, 17h-18h.

Peseux Réunion de prière chaque mardi, 9h-9h30 (sauf vacances scolaires) à la chapelle (mais. de par.).

Peseux Vous souhaitez faire baptiser votre enfant? Contactez un pasteur de la paroisse et réservez: 21 avril, 20h maison de par. Parrain-marraine bienvenus.

Peseux Club de midi un temps de convivialité en mangeant: jeudi 28 avril à 12h. S'inscrire au 032 731 21 76.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Côte ◇ Retour du Camp de Pâques 10 avril, 10h au temple de Peseux animé par le Culte de l'enfance. Invitation chaleureuse à tous!

◇ Ascension jeudi 5 mai, avec cène, 10h dans chaque lieu de vie.

◇ Vie spirituelle ◇

Corcelles Découverte de textes bibliques et d'un parcours de vie: jeudis 28 avril, 12 mai et 19 mai, 20h à la chapelle. Infos: 032 731 14 16.

Corcelles Mort et résurrection: Douleur? Malaise? Mercredis 6 avril et 4 mai, 20h chez les Marthaler, Grand-Rue 8B (Les Arniers). Infos: 032 730 29 36.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Côte ◇ Catéchèse familiale. Infos: D. Collaud au 032 730 51 04.

◇ Culte de l'enfance: séquence consacrée à l'amitié. Chaque vendredi, 17h30 chapelle de Corcelles; 18h maison de par. Peseux. Infos: (Peseux) 032 731 51 04; (Corcelles) 032 731 14 16.

◇ Camp KT 2e année 14-17 avril en Alsace, sur les traces de l'apôtre Paul.

◇ Aînés ◇

Peseux Âge d'Or lundi 11 avril, 14h30 maison de par. L'ascension du Toubkal par J. et R. Parel. Infos: 032 730 51 04.

◇ Cultes au home ◇

Corcelles Foyer de la Côte Culte/animations: jeudi, 15h15 dans la cafétéria.

Le Joran

◇ Vie communautaire ◇

Le Joran ◇ Inauguration du Tronçon Vaumarcus-Areuse et Vente 30 avril: Vente de Bevaix sur la tranchée de Chanélaz; 1er mai: culte au cœur de la fête.

◇ Sortie-pèlerinage en Oberland et visites d'églises romanes: dimanche 8 mai. En cas de pluie, en voitures ou transports publics. Inscriptions: J.-A. Calame au 032 835 14 51.

◇ Vous aimez les contacts? Pour recevoir une visite, tél. P. Schaefer 032 842 38 20; N. Kummer au 032 846 12 41; M. JeanRichard au 032 842 29 73; I. Riond au 032 835 16 66 qui transmettront. Faire vous-même des visites vous intéresse? Tél. Martine Robert au 032 842 54 36.

◇ Vous êtes seul-e à élever votre-vos enfant-s et vous souhaitez rencontrer d'autres familles monoparentales? Le groupe Parent seul avec enfants se réunit à la maison de par. de Cortailod le 23 avril, 17h-20h15 (repas canadien). Infos: 032 842 54 36.

La Béroche Souper paroissial vendredi 15 avril dès 19h30 salle de par. St-Aubin avec Serge Broillet, accordéoniste et chanteur. Pour le palais: bouchées à la reine, vins du terroir, desserts. Réservations au 032 835 10 44.

Bevaix L'église ouverte est un désir d'espace, un mouvement qui continue toute l'année! Nouveau jour: mercredi en fin de journée. Mercredis 13 avril, 18 mai et 15 juin, 17h-19h au temple; méditation commune à 18h.

Boudry Vous aimez chanter? Rdv 27 avril, 20h (cure). Infos: 032 842 54 36.

Vous organisez une fête, un apéritif, une conférence?

- Maison de paroisse de Cortailod – tél. 032 842 19 79
- Maison de paroisse de St-Aubin – tél. 032 835 10 13
- Maison de paroisse de Boudry – tél. 032 842 16 71
- Cure de Bevaix – tél. 032 846 12 62



◇ Enfants - Jeunes ◇

Le Joran ◇ *Eveil à la foi œcuménique* pour les moins de six ans et leurs familles; soirées de réflexions pour les parents. Mardi 26 avril, 20h15 sacristie de St-Aubin: rencontre des parents sur la «transmission des valeurs». Samedi 28 mai, 9h30-11h30 salle de par. de St-Aubin, animation pour les petits et leurs familles. Infos: Antoine Borel au 032 835 18 96.

◇ *Week-end au Ponts de Martel* 16-17 avril chalet La Roche pour enfants du préKT de Cortaillod, Bevaix et la Béroche. Thème: la mort et la résurrection du Christ. Participaton au culte du 1er mai à 10h à Bevaix.

◇ *Vous avez suivi une formation en animation* après votre catéchisme? Inscrivez-vous au camp de la Bégude 4-8 mai. L'occasion de devenir marchands de crèches ou pères Noël... Infos: F. Demarle au 078 661 62 96.

◇ *Un groupe de jeunes au Sénégal* Infos: Ch. Schneider 032 842 24 23 et A.-C. Weber, au 032 842 64 31. Souper de soutien le 23 avril.

Boudry *Culte de l'enfance* chaque vendredi de 16h à 17h à la cure. Reprise le 15 avril à 16h. Infos: A. Paris, tél. 032 842 10 41.

◇ Parents - Adultes ◇

Boudry *Etude biblique* mercredi 13 avril, 20h à la cure des Vermondins. Chaque rencontre laisse la place à vos questions sur un thème proposé.

Boudry *Méditation chrétienne* à la cure. Mercredi 20 avril à 20h ou jeudi 21 avril à 16h. Infos au 032 842 10 41.

Cortaillod *Etude biblique* vendredi 29 avril, 9h45 à la maison de par.

◇ Aînés ◇

Le Joran ◇ *Camp à Saas-Grund* 20-25 juin. Inscriptions: 032 842 53 29.

Cortaillod *Club* mercredi 13 avril, 14h30 maison de par. Conférence: *Cameroun, pays de contrastes* avec J. A. Nleme Nleme. Mercredi 27 avril, repas à 12h. Infos: 032 842 13 88.

Bevaix *Repas de midi* jeudi 14 avril, 12h, salle catholique.

◇ Cultes aux homes ◇

Bevaix *Les Jonchères*: 1er mardi du mois à 15h30. Le Chalet: 1er jeudi à 10h. *La Lorraine*: dernier vendredi à 15h15.

Boudry *Les Peupliers*: 1er mercredi du mois à 15h.

Cortaillod *En Segrin*: 3e vendredi du mois 10h. *Bellerive*: 2e vendredi 10h15 (cène). *Maison de personnes âgées (Tailles 11)*: 3e vendredi 11h.

La Béroche *La Perlaz*: 2e mardi du mois 16h. *La Fontanette*: 2e mardi à 17h. *Chantevent*: chaque 2e jeudi à 10h15.

La Chaux-de-Fonds

◇ Vie communautaire ◇

Abeille *Soupe Terre Nouvelle* vendredi 22 avril, 12h salle de par.

Les Bulles *Conseil de comm. locale élargi* jeudi 21 avril, 20h à la chapelle.

Les Eplatures *Midinet* mercredi 13 avril, 12h à la cure.

Les Eplatures *Soirée théâtrale* samedi 23 avril, 20h15 à la cure: «Le retour au Bercail», précédé de sketches par *La Philantroupe*.

Les Eplatures *Après-midi lecture* mardi 19 avril, 15h à la cure.

Farel *Fête et rencontre* samedi 16 avril, 13h30-17h au presbytère: découvrir et soutenir les Vaudois du Piémont.

Les Forges *Nettoyage du centre* samedi 30 avril, 8h-15h au centre paroissial. Repas offert. Inscriptions: 032 926 07 72 ou 032 926 12 51.

Grand-Temple *Repas-offrande* ve 15 avril, 19h cure avec une conteuse.

Grand-Temple *Petit chœur* mardis 19 avril, 3 mai, 19h30-21h30 à la cure.

Les Planchettes *Vente annuelle* jeudi de l'Ascension 5 mai, 11h pavillon des fêtes, précédée du culte à 10h15.

La Sagne *Repas du monde* vendredi 8 avril, 19h à la cure: repas haïtien et collecte en faveur de projets de reconstruction.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Les Planchettes *Journée mondiale de prière* 24 avr. 10h15 (cène et garderie).

Les Planchettes *Ascension Vente* jeudi 5 mai 10h15 (cène et garderie).

Le Valanvron *Fête des mères* 8 mai, 11h au collège, avec cène.

◇ Vie spirituelle ◇

Les Bulles *Etudes bibliques* lundis 11, 25 avril, 9 et 30 mai, 20h (chapelle).

Farel *Prier ensemble* chaque jeudi, 9h-10h au presbytère, suivi du café.

Les Forges *Partage biblique* 1er et 3e mardi, 9h15-10h15 au CP.

Les Forges *Prière* chaque mercredi 19h15-20h, à la crypte.

Grand-Temple *Lectio divina* lundis 11, 25 avril, 9 mai, 20h-22h à la cure.

Grand-Temple *Le Lien* cellule de prière lundis 4, 25 avril, 9 mai. Rens. lieu: 032 968 21 75.

Grand-Temple *Danses méditatives* avec Marie-Claire Cléménçon, jeudis 14, 28 avril, 12, 26 mai, 9, 23 juin, 18h-19h à la cure. Expérimenter la prière par le mouvement, le rythme, le geste. Fr. 5.-/heure, 25.- pour la série.

Notre-Dame de la Paix *Entrée Libre* (œcuménique) jeudis 14 avril et 12 mai, 18h-19h30, à partir du livre «Dieu à l'usage de mes fils», de Sh. Keshavjee.

La Sagne *Echange, dialogue* sur les Actes des Apôtres, ve 15 avril, 20h (cure).

St-Jean *Echange, dialogue* sur les Actes des Apôtres, ma 5 avril, 3 mai, 20h salle par.

Farel *Etude des psaumes* vendredis 15 avril, 13 mai, 20h au presbytère, précédée d'un repas canadien à 18h 30.

◇ Enfants - Jeunes ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Week-end pour les enfants de primaire* 23-24 avril à la «Chante-Joux». Thème: Paul, l'alliance à vivre ensemble. Rens. et inscriptions: Ch. Phébade 032 913 52 53; S. Schlüter 032 969 20 92.



◇ Aînés ◇

Foyer Handicap (Moullins 22) *Après-midi jeux* mercredis 20 avril et 18 mai, 14h30-16h. Infos: A. Schwaar au 032 914 31 81.

Forges *Le Lien, Vert-Automne* me 6 avril, 14h30 (CP). Thème: Pâques.

◇ Cultes aux homes ◇

La Chaux-de-Fonds ◇ *Temps Présent*: 1er mardi 9h 30 (œcuménique). *La Sombaille*: 1er vendredi 15h. *Le Foyer (La Sagne)*: 9 février 15h30. *L'Escalé*: 4e vendredi 9h30. *Les Arbres*: dernier vendredi 15h30 chapelle de l'hôpital.

Entre-deux-Lacs

◇ Vie communautaire ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Lieu d'écoute L'Entre2, Cornaux* au rez-de-chaussée de la cure: une équipe vous accueille pour parler, s'apaiser, faire le point et reprendre courage. Contacts: 032 751 58 79.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Le Landeron *Groupe musical Spirit Singers* mardi 19h au temple.

Le Landeron *Groupe bricolage* mardi 20h à quinzaine. Infos 032 751 10 83

Marin *Voyage aux Açores* 22 septembre-4 octobre, pour découvrir cet archipel du Portugal; y.c 3 jours à Lisbonne. Infos : J. Pinto 032 753 60 90.

Marin *Repas du mardi* à quinzaine, 12h. Inscriptions au 032 753 47 15.

St-Blaise *Bar à café «L'Agape»* Accueil lundi-samedi, 8h-11h30 (Grand-Rue 4) et chaque dimanche après le culte.

St-Blaise/Hauterive *Location* Bus et remorque du groupe de jeunes. Infos: 032 756 90 11.

St-Blaise/ Hauterive *Eglise en Fête (ancienne Vente de paroisse)* Auditoire de Vigner, 29 et 30 avril . Ve dès 17h: repas avec animations. Samedi: brunch-petit déj et Brunch-lunch avec chorale d'enfants et accordéonistes.



◇ Cultes extraordinaires ◇

Entre-deux-Lacs ◇ *Ascension en commun*, 5 mai 10h au Landeron (temple).
Cornaux-Cressier *Fin d'instruction religieuse avec les catéchumènes* 24 avril, 10h au temple de Cornaux.
Le Landeron *Clôture du catéchisme* 24 avril à 10h.
St-Blaise *Confirmation (fin de catéchisme)* 17 avril à 10h.

◇ Vie spirituelle ◇

Le Landeron *Groupes de maison* 2e et 4e mardi à 20h (ou mercredi suivant les groupes): études bibliques, prière et partage. Infos au 032 751 32 20.
St-Blaise *Ora et labora - Prie et travaille!* Accueil d'une Parole à emporter dans la semaine de travail, chaque lundi, 7h15 à la chapelle (Cure du bas).
Lignièrès *Groupe de prière* chaque mercredi, 19h30 à la cure
Cornaux-Cressier *Café de l'amitié* chaque mercredi, 9h cure de Cornaux.
St-Blaise *Prier pour les autorités* dernier lundi 12h-13h (chapelle Cure du bas).
St-Blaise *Espace prière* dimanche à l'issue du culte.
St-Blaise *Groupe de prière libre* dernier jeudi, 20h (chapelle Cure du bas).

◇ Enfants - Jeunes ◇

Cornaux-Cressier *Catéchumènes* samedi 16 avril, 9h-13h CP Cressier.
Le Landeron *Culte de l'enfance* vendredis 15, 22, 29 avril, 16h30-16h45 au temple. Culte de clôture le 1er mai.
Landeron *Soirée catéchumènes et parents* ve 22 avril, 18h30 (temple).
Lignièrès «*Arc en Ciel*» chaque vendredi, 15h45 à la cure (sauf vacances).
Marin *Catéchisme* Catéchumènes et parents:jeudi 28 avril, 20h à la cure.
Camp de fin de catéchisme 23 au 24 avril au Louverain. Culte de fin de catéchisme: 15 mai, 10h à l'Espace Perrier.
St-Blaise *Garderie pendant culte au Poisson Arc-en-Ciel* (Grand'rue 20) 10h.
St-Blaise *Culte de l'enfance* durant culte, 10h (cure du bas) sauf vacances .
Marin *Groupe de jeunes* à la cure. Programme sur www.legroin.ch
St-Blaise *Groupe des Jeunes-Vieux JV2* avril à 15h, rdv toit Coop: partie de luge à la Robella et souper à l'Agape; infos: 032 753 67 62. 17 avril particip. à l'Office arménien à Cornaux; infos: 032 721 17 11.
St-Blaise *Pièce théâtrale écrite+jouée par les jeunes* 15 avril 20h (temple).
St-Blaise *Eveil à la foi* 16 avril, 16h cure de Vigner.

◇ Parents - Adultes ◇

St-Blaise *Danse méditative* 2e et 4e mercredi, 20h-21h (cure du haut, Vigner 11). Participation: Fr. 5.-. Infos: Th. Schwab au 032 753 30 40.

◇ Aînés ◇

Lignièrès *Rencontre des aînés à la cure* vendredi 8 avril à 14h.
St-Blaise *Rencontres du vendredi* 1er avril salle de par. avec J-C. Schwab. 8 et 22avril: détente et jeux à l'Agape.15 avril salle de par. «L'ostéopathie», exposé par O. Zweacker. 29 avril à l'auditoire de Vigner: Eglise en Fête!
St-Blaise *Repas* 9 avril. Infos: 032 763 03 03 ou 032 753 70 37.

◇ Cultes aux homes ◇

Cressier *St-Joseph* mardis 5, 19 avril, 3 mai à 10h. Les pensionnaires apprécient la présence d'autres paroissiens... Pensez-y!
Le Landeron *Bellevue* 1er et 3e vendredi à 10h15. Infos: 032 751 32 20.

Les Hautes Joux

◇ Vie communautaire ◇

Les Hautes Joux ◇ *Groupe Terre nouvelle* jeudi 7 mars, 20h à la cure du Locle.
 ◇ *Rencontre œcuménique des conseils paroissiaux* vendredi 15 avril, 18h30 à Paroiscentre, avec les frères et sœurs catholiques et apostoliques.
 ◇ *Assemblée générale* vendredi 22 avril, 20h au Temple de La Brévine.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Les Hautes Joux ◇ *Fin de catéchisme* 24 avril, 10h aux Brenets, suivi d'un apéritif.
Les Brenets *Les cultes au temple* s'y déroulent à nouveau!
La Brévine *Célébration sous la tente du Comptoir de la Vallée* 1er mai, à 10h avec Don Marco Perrucchini (Mission cath. italienne) et R. Perret.
La Brévine, Les Ponts-de-Martel *Ascension sur la hauteur* Jeudi 5 mai, à 9h45, 1er étage ferme Humbert-Droz (La Grande-Joux).
Le Locle, Les Brenets *Culte d'envoi à Madagascar* 17 avril, 9h45 au temple du Locle, nous dirons «au revoir» à Ronda et Vincent Léchaire.
Le Locle *A la Résidence* jeudi Ascension 5 mai, 10h30 avec les résidents.
Les Ponts-de-Martel *Avec le groupe de chant* 1er mai, 9h45.

MENUISERIE ÉBÉNISTERIE

Fabrication
de fenêtres
bois et PVC

POMPES FUNÈBRES

Toutes formalités
Transport tous pays
Contrats décès

Concorde 45 • 2400 Le Locle • Tél. 032 931 14 96

◇ Vie spirituelle ◇

Les Brenets *Rencontre de prière* vendredi, 19h45-20h15 (cure).
Le Locle *Alliance évangélique* vendredi 1er avril, 20h à l'Armée du Salut.
Le Locle *Prière du mardi* chaque semaine, 9h à la cure.
Les Ponts-de-Martel *Réunion de prière* mardi, 20h à la salle de paroisse.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Les Brenets *Mercredi Après-midi aux Brenets (MAB)*: espace-jeu mensuel pour jeunes. 6 avril, 15h-17h30 (cure): concours de scrabble et mots croisés.
Les Brenets *Repas camerounais* mercredi 20 avril (cure) organisé par les enfants du cours de religion, sur le thème de convivialité.
Le Locle *Culte de l'enfance* (5-10 ans), vendredis 15, 29 avril, 16h-17h30 (goûter dès 15h45), à la maison de par.
Le Locle *Groupe Tourbillon* pour les 6e-8e secondaire, vendredis 15 et 29 avril, 18h30-21h (avec pique-nique) à la maison de par.
Les Ponts-de-Martel *Ecole du dimanche* 9h45 à la salle de par. et au bureau communal de Brot-Plamboz (sauf vacances du 27 mars au 10 avril).
Les Ponts-de-Martel *Culte de jeunesse* nouveau programme en cours d'élaboration. Infos au 032 931 76 21.

◇ Parents - Adultes ◇

Les Hautes Joux ◇ *Préparation de mariage œcuménique* mardi 12 avril, 20h à Paroiscentre. Infos 032 931 16 66.

◇ Aînés ◇

Les Ponts-de-Martel jeudi 14 avril, méditation et *voyage à Cuba* avec P.-Y. Dick. Jeudi 28 avril: déplacement au Locle pour une pièce de «La littéraire».

◇ Cultes aux homes ◇

Le Locle *Les Fritillaires*: dernier je 15h45. *La Gentilhommière*: 8 mars 10h30. *La Résidence*, messe ou culte, chaque jeudi 10h30.
Les Ponts-de-Martel *Le Martagon* 1er, 3e et 4e mercredi, 15h30.
Les Brenets *Le Châtelard* 1er ve à 10h.

Neuchâtel

◇ Vie communautaire ◇

Neuchâtel ◇ *Préparer le programme d'automne* lu 25 avril, 18h30-21h30 maison de par. de Serrières. Propositions bienvenues! S'inscrire au 032 724 75 12.
La Coudre *Partage biblique œcuménique* mercredi 6 avril, 19h30 à St-Norbert; texte: Luc 24, 13-35. Prochaine: 18 mai.

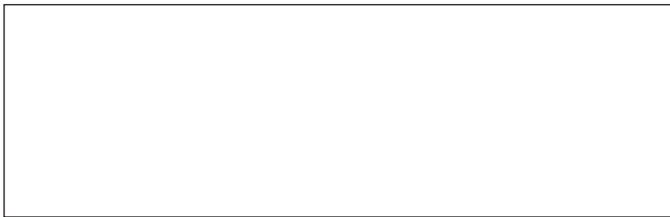
Ermitage *Repas palabre* dimanche 24 avril (foyer) après culte des familles.
Serrières *Vente de paroisse* samedi 30 avril à partir de 9h salle de gymnastique. Brocante, livres, tombola, stand de l'Aumônerie de Jeunesse.
Valangines *Vente de paroisse* vendredi 27 mai, 10h-21h.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Coudre *En famille* samedi 23 avril 18h suivi d'un souper canadien.
Ermitage *Retour de camp des catéchumènes* 3 avril 10h Temple du Bas.
Ermitage *Des familles!* 24 avril, 10h30 à la chapelle, suivi du repas palabre.
Serrières *Echange de chaire œcuménique* 8 mai, l'abbé Philippe Baudet prêchera au temple à 10h, présence de la chorale de St-Marc.
Valangines *Tous âges* 10 avril, 9h30.
Valangines *Parole et Musique* 24 avril 9h30 avec l'Académie de Musique.
Valangines *Tous âges* 1er mai à 9h30, marquant la fin de l'année scolaire.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel ◇ *Ecole de la Parole* chaque jeudi, 20h à La Maladière.
Collégiale *Prière et ressourcement* mercredi, 12h15-12h30 (chapelle).
Collégiale *Préparations de cultes* avec le pasteur, autour du texte de prédication du dimanche qui suit, ma 19, 26 avril 18h-19h (Collégiale 3).
Collégiale *Partage biblique et convivial* lundi 11 avril, 15h-17h, Salle des Pasteurs (Collégiale 3).
Valangines *Méditation de l'aube* chaque jeudi, 6h30 à 6h50 au temple.
Valangines *Partage biblique* lundi 25 avril, 20h à la cure (Gratte-Semelle 1).



◇ Enfants - Jeunes ◇

Neuchâtel ◇ *Vous souhaitez faire baptiser votre enfant?* Prochaine session de préparation: 12 et 19 avril, Vieux-Châtel 4, 20h15-22h, animée par un prêtre et un pasteur. Inscriptions: Nicole Rochat, tél. 032 721 31 34.
La Coudre *Eveil à la foi* voir sous «Adultes-Parents».
Ermitage *Eveil à la foi* dimanche 24 avril, 10h30 à la chapelle.
Ermitage *Culte de l'enfance* samedi 23 avril, 10h-12h, au foyer.
Serrières *Eglise de maison* lu 11 avril 19h30 c/o F. Rebetez-Bommeli, Perrière 30
Valangines *Culte de l'enfance* samedi 16 avril, 9h30-11h30 salle de par.
Valangines *Culte de jeunesse* lundi 18 avril de 18 h à 19 h à la salle de par. et pique-nique jusqu'à 19h30.

◇ Parents - Adultes ◇

Neuchâtel ◇ *Personnes passant par la séparation et le divorce* Atelier d'accompagnement, les samedis, 15h-18h30, dès le 16 avril à la maison de paroisse de Serrières, clôturé par un week-end les 18 et 19 juin à Chaumont. Délai d'inscription: 11 avril. Infos: Nicole Rochat, pasteure, 032 721 31 34.
La Coudre *Eveil à la foi* rencontre parents-enfants, jeudi 14 avril, 9h-11h à l'église et à la salle par. Thème: La colère: la comprendre et la gérer. Samedi 23 avril à 18h: culte en famille, suivi d'un souper canadien.

◇ Aînés ◇

Ermitage *Rencontre des aînés* me 27 avril, course annuelle: Ste-Croix, visite du CIMA; inscriptions: R. Fitzé 032/725 38 48.
Serrières *Rencontre* vendredi 15 avril, 15h, maison de paroisse. Sont invités nos amis de la paroisse catholique de St-Marc.
Valangines *Vidéos sur l'Egypte* jeudi 14 avril, 14h30 à la salle de par.

◇ Cultes aux homes ◇

Neuchâtel *Clos-Brochet* chaque jeudi 10h30 avec cène ou eucharistie.
Ermitage 1er et 3e vendredi 10h, avec cène ou eucharistie. *Trois-Portes* 11

avril 15h avec cène. *Foyer de l'Armée du Salut* (rue du Seyon), vendredi 8 avril 10 h 30. *Clos (Serrières)* mardi 12 avril, culte; mardi 26 avril, messe.
Chaumont *La Chomette* Mardi 5 avril 14h30.

CONFISERIE

Waldner

CHOCOLATERIE

POUSSENIEN
 PAVÉ DU CHÂTEAU
 TRUFFES ET BONBONS AU CHOCOLAT
 CHOCOLATS PURES ORIGINES

ANGLE RUE SEYON/HÔPITAL
 CH-2000 NEUCHÂTEL
 TEL/FAX 032 725 20 49

Deutsche Kirchgemeinde

◇ Vie communautaire ◇

La Chaux-de-Fonds *Nach dem Gottesdienst vom 17. April* findet um Saal an der Rue du Doubs ein Suppenmittag unseres lieu de vie statt. Seid alle ganz herzlich zu diesem Anlass eingeladen!
Neuchâtel *Dia-Vortrag und Musik* Do. 7. April 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21.

◇ Cultes extraordinaires ◇

La Chaux-de-Fonds *Gottesdienste* 3. und 17. April um 9.45 mit Pfarrer E. Müller.
Couvet *Gottesdienst* 17. April um 10 Uhr im salle de paroisse.
Le Locle *Gottesdienst* 10. April um 9.45 mit Pfarrer Elisabeth Müller.
Neuchâtel *Gottesdienst im Temple du Bas* 10. April um 9.00 Uhr (Abendmahl). 24. April um 9.00 Uhr. 5. Mai um 9.00 Uhr (Abendmahl).
Neuchâtel *Andacht mit anschl. Imbiss* 3. April und 1. Mai um 17 Uhr im Kirchgemeindehaus Poudrières 21.

◇ Vie spirituelle ◇

Neuchâtel Themen-Nachmittag unter der Leitung von Pfarrer van Wijnkoop. Kommunikation – Ueberlegungen zu Verbindungswegen zwischen Menschen Mi. 13. April 14.30 Uhr im Kirchgemeindehaus, Rue des Poudrières 21

Val-de-Ruz

◇ Vie communautaire ◇

Cernier *marché de printemps* samedi 7 mai dès 8h30. Venez déguster nos délicieuses pâtisseries maison accompagnées d'un petit café et trouver un cadeau pour la fête des mères au stand artisanat de la paroisse!
Coffrane et Valangin *Cures-Travaux de printemps avec le CP!* samedi 16 avril toute la journée avec repas.
Val-de-Ruz Ouest *Vacances des ministres de la paroisse* Y. Garraud du 25 avril-1er mai; A.-C. Bercher du 2-7 mai.

◇ Cultes extraordinaires ◇

Temple de Fontaines *Fête du catéchisme* 24 avril 10h. Infos 032 857 11 95.
Chézard—St.-Martin *Fête du catéchisme* 24 avril, 10h à la Rebatte.

◇ Vie spirituelle ◇

Coffrane *Groupe de Réflexion* 19 avril, 9h45-11h30. Infos 032 857 13 86.
Fontainemelon *Prière* chaque mardi, 9h30 à la salle de par.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Une formation de moniteur/trices permet aux jeunes qui ont terminé leur catéchisme d'acquérir les bases en matière de responsabilité et d'animation de groupe. Cette formation permet un engagement dans différentes activités des paroisses. Renseignements: Fabrice Demarle 078 661 62 96
Coffrane *Précatechisme* Vendredi, 12h-13h30 S. de P. avec pique-nique. Infos: 032 857 14 55.



Coffrane *Gr. de Jeunes* 15 avril, 18h15-21h30 S. de P. avec pique-nique.

France-Les Ramières *Camp de KT* 6-10 avril. Infos 032 857 11 95.

Coffrane et Fontaines *Enseignement religieux 3e-4e prim.* 12, 19, 26 avril, 16h-17h S.de.P. Infos: A.-C. Bercher au 032 857 20 16.

Coffrane *Ciné-Dieu* 23 avril, 9h-11h S.de P. Infos 032 857 11 37.

Chévard-St.-Martin *Fête du catéchisme de la Cascade* 24 avril, 10h à La Rebatte, avec les 25 catéchumènes de retour du camp de Pâques.

Val-de-Ruz Ouest *Fête du catéchisme* Les 12 catéchumènes de la même équipe que ci-dessus fêtent au temple de Coffrane, le 24 avril à 10h.

◇ Aînés ◇

Cernier *Psychiatrie et spiritualité* Mercredi 6 avril, 14h30 salle de par. avec Fred Vernet.

Cernier *Du grain au pain* mercredi 4 mai, 14h30 salle de par. diapos commentées par M. Masoni, maître boulanger, ancien professeur au CPLN.

Adelboden *Camp de vacances* du 9 au 16 juillet avec promenades, jeux, repos et recueillement sur le thème «Je t'appelle par ton nom» Inscriptions: A.Magnin au 032 753 11 73.

◇ Cultes aux homes ◇

Landeyeux *Avec cène* 24 avril, 10h à la chapelle. *Prière:* 12 avril, 10h au salon (1er étage).

Malvilliers *La Chotte:* 7 avril, 10h avec cène. Infos 032 857 20 16.

Geneveys s/Coffrane *Le Pivert:* 28 avril, 15h avec cène.

Val-de-Travers

◇ Vie communautaire ◇

Travers *Assemblée de paroisse* mercredi 13 avril, 20h à la Colombière: élections, comptes 2004, infos et divers.

Môtiers *Vente de paroisse* 15 avril, 16h-18h, 16 avril, 9h-11h. Vente de pâtisserie sous les arcades de l'Hôtel des six communes, possibilité de se restaurer à la cure.

Boveresse *Vente de paroisse* 16 avril, 9h-11h: vente de délices sucrés ou salés vers le temple.

Noiraigue *Accueil café* chaque mardi, 9h à la cure, jusqu'au 26 avril.

Travers *Pourtous* mercredi 13 avril, 11h: repas et loto à la Colombière.

Travers *Foire de printemps* vendredi 29 avril: stands gauffres et pâtisseries, bric-à-brac.

Couvet *Bric-à-brac* jeudi 9h-11h30 et 1er samedi. Infos 032 863 31 53.

La Côte-aux-Fées *Thé-vente en faveur de la Roumanie* samedi 30 avril, 13h-17h à l'abri de la PC.

La Côte-aux-Fées *Soupe communautaire* vendredis 8 avril et 6 mai, 12h au foyer missionnaire, maison de la cure.

La Côte-aux-Fées *Rencontre des paroissiens du lieu de vie* vendredi 22 avril, 20h au réfectoire du collège.

◇ Vie spirituelle ◇

Les Verrières *Office de Taizé* mardi 26 avril, 20h15-21h au temple.

Travers *Chants et prières* 2e et 4e lundi, 9h45 à la cure.

Couvet *Chants et prières* 1er et 4e lundi, 19h au Foyer de l'Etoile.

Môtiers *Office de prières* 7h15 crypte (cure), lundi-vendredi. Sauf vacances.

Travers *Culte musical et méditatif* dimanche 10 avril, 20h au temple avec Jeanne-Marie Blaser, organiste, et Béatrice Zumwald, violoniste et peintre dont quelques œuvres seront projetées.

Môtiers *Danses traditionnelles et sacrées* chaque mardi, sauf premier, 18h30-19h30 à la salle de paroisse.

La Côte-aux-Fées *Eglise de Maison* mardi 26 avril, 20h chez J. et F. Guye.

La Côte-aux-Fées *Rencontre missionnaire inter-églises* jeudi 21 avri, 20h au temple. Ph. Rochat nous parlera du mystère d'Israël.

◇ Enfants - Jeunes ◇

Couvet *Culte des familles* 17 avril, 10h15 au temple.

Fleurier *Culte-jeunes* 24 avril, 19h45 au temple.

◇ Parents - Adultes ◇

Fleurier *Pour le baptême de votre enfant* rendez-vous les 14 et le 21 avril, 20h à la cure (Pasquier 9). Rens. pasteur v/lieu de vie.

◇ Aînés ◇

Les Verrières *Repas et animation* mercredi 13 avril et film: «construction d'une meule de charbon».

Môtiers *Repas* mardi 26 avril, 12h à la cure.

◇ Cultes aux homes ◇

Les Bayards jeudi 21 avril, 10h45 Home des Bayards.

Buttes *Pâques œcuménique* jeudi 14 avril, 14h15 à Clairval.

La Côte-aux-Fées *Pâques* jeudi 24 mars, 9h45 au Foyer du Bonheur.

La Côte-aux-Fées *Pâques* jeudi 24 mars à 11h.

Couvet mardi 12 avril, 14h, home Dubied.

Fleurier lundi 11 avril et 25 avril à 9h30 Les Sugits.

Fleurier mercredi 20 avril à 14h, Valfleuri.

◇ Cora ◇

Club de midi (aînés) 5 avril, Club Inter-Génération, repas préparé et servi par des enfants participants à notre animation. 19 avril et 3 mai: *repas et jeux*.

Loto 12 avril, 14h au Home Valfleuri, en collaboration avec les homes.

Assemblée générale 14 avril, 19h à la salle de réunion.

Animation enfants 4 et 5 avril, préparation d'un repas destiné aux enfants et aux aînés. Décoration et éme: «Hawaï». Fr. 20.-. S'inscrire au CORA.

Cafétéria: Lu-je, 9-11h/ 14h-17h, ve 9-11h.

Bureau: Lu-je, 8h15-12h/ 13h30-17h. Ve: 8h15-12h.

Local des jeunes: Ouvert sur demande, en présence des animatrices.

Bric-à-brac: Industrie 16a, Fleurier. Me 15h45-18h; sa 9h-11h. Ramassage: tél. 032 861 35 05.

Permanences sociales Chaque après-midi, 14-17h. Lu: Caritas/ Ma: CSP/ Me: Pro Infirmis/ Je: Pro Senectute. Rens.: 032 861 43 00. Juriste: 032 967 99 70.

La Poulie: Renseignements au CORA: tél. 032 861 35 05.

Puéricultrice consultations chaque jeudi, 14h-17h.

Transports bénévoles 48h à l'avance, sauf urgence. Participation financière: CHF -.60/km + CHF 5.- de frais. Demandes au 032 861 35 05.

Communautés

◇ Fontaine-Dieu ◇

Nouveau! Toutes nos infos sur la toile: www.fontaine-dieu.com

La Prière du soir a lieu tous les jours à 19h, y compris le week-end!

Chaque jeudi, à 18h: repas offert suivi (19h) du culte avec communion (messe 4e jeudi).

Grand jeudi 14 avril: soirée sur le thème de Pâques pour redécouvrir au travers du chant et d'un enseignement, la couleur et le sens de cette fête. Possibilité de partager le repas à 18h, sans vous annoncer. A 19h, un culte avec communion est célébré. La soirée débute à 19h45.

Retraite de l'Ascension du mardi soir 3 dimanche 8 mai: cinq jours de silence, avec temps de prière, de réflexion personnelle à partir de la Parole, des enseignements, la prière avec la communauté, la lectio divina en groupe et des accompagnements personnels. Merci de vous inscrire au plus vite!

Infos et inscriptions au 032 865 13 18 ou fontainedieu@hotmail.com

◇ Don Camillo ◇

La vie y est rythmée par des *offices en allemand*, du lu au ve à 6h, 12h10 et 21h30, ouverts à tous. *Le culte* du di est célébré à 10h (en allemand). Vérifiez l'heure au 032 756 90 00. www.doncamillo.ch.

◇ Grandchamp ◇

Jeudi 7 avril, 9h30-20h: *Retraite* à la lumière de Pâques, avec sr. Sabine.

Vendredi 13 mai (après-midi) à lu de Pentecôte 16 mai (après-midi): «*Une Parole nomade*», retraite de Pentecôte, accompagnée par sr. Françoise. Dimanche de Pentecôte, 15 mai, 9h: Eucharistie.

Lundi de Pentecôte, 16 mai: 11h30 Eucharistie.

Samedi, 21 mai, de 9h à 12h: *Atelier d'hébreu biblique* avec Thérèse Glardon et Lire et (re-)découvrir la Bible à la lumière de l'hébreu, 14h30 à 16h30.

Rens. et inscriptions: 032 842 24 92 e-mail: accueil@grandchamp.org

Diaconie

◇ Aumôneries ◇

La clinique La Rochelle à Vaumarcus (032 836 25 00). Maison d'accueil et de soins, ouverte à tous, sans distinction de confession, elle reçoit, sur ordre médical, des personnes ne requérant pas un traitement en maison psychiatrique, souffrant de dépression et d'anxiété, en proie à des difficultés familiales ou professionnelles. *Office religieux*: chaque je. L'aumônier, Danièle Huguenin, est généralement présente les mas et jes toute la journée ainsi que le ve matin.

L'Hôpital psychiatrique de Perreux – Offices religieux publics, di, 9h45 à la chapelle. Culte avec sainte cène 2^e et 4^e di du mois. Messe ou liturgie de la Parole (eucharistie) les 1^{er} et 3^e di. Le 5^e di office œcuménique. Aumônier, Fred Vernet, pasteur, (032 843 22 09), est généralement présent me matin, je et ve, et di matin à quinzaine. Il est atteignable au 032 853 67 00. L'aumônière catholique Rosemarie Piccini (076 446 91 52), est présente lu et ma, me après-midi et di matin à quinzaine. Elle est atteignable entre-temps au 032 855 17 06.

Maison de santé de Préfargier à Marin (032 755 07 55). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: lu après-midi, me toute la journée et le ve matin. Marie-Thérèse Crivellaro, agente pastorale catholique, est présente: lu et je après-midi et sur demande. Une célébration œcuménique avec communion a lieu le di à 10h à la chapelle (bâtiment D).

Le Centre de soins palliatifs La Chrysalide à La Chaux-de-Fonds (032 913 35 23). L'aumônier Gérard Berney y est généralement présent: ma et je après-midi. En principe, une célébration avec communion est proposée le je à 16h.

Hôpitaux: La Chaux-de-Fonds: Ellen Pagnamenta et Myriam Gretillat: 032 967 22 86; Bureau des aumôniers: 032 967 22 88. Véronique Tschanz-Anderegg est en congé maternité. **Neuchâtel**: Rémy Wuillemin, 032 724 09 54; Carmen Burkhalter, 032 724 32 40. **La Béroche**: Michèle Allisson, 032 835 25 31. **Landeyeux**: Philippe Schaldenbrand, 032 853 47 05. **Val-de-Travers**: Jean-Philippe Uhlmann, 032 913 49 60. **Le Locle**: Corinne Cochand, 032 861 12 72.

Etablissements de détention Marilou Münger, 032 861 12 69.

La Rue La Chaux-de-Fonds: Katia Demarle (079 639 45 73) assure une présence auprès des marginaux et des victimes de dépendances. **Neuchâtel**: Viviane Maeder. *Permanences d'accueil à La Lanterne* - local rue Fleury 5: me 15h-17h30 et ve 20h-23h30. Prière pour les gens de la rue: me à 17h30.

Sourds et malentendants Tavannes 17 avril à 11h. *Culte de la Communauté* avec cène, suivi de notre habituel moment d'échange autour d'une petite collation. *Contact*: tél./fax 032 721 26 46. Relais téléphonique Procom: 0844 844 051.

◇ Aides multifformes ◇

Le Centre social protestant offre sur rdv, des consultations par ses assistants sociaux, juristes et conseillers conjugaux et une aide dans les démarches des requérants d'asile. **Neuchâtel**: Parcs 11, 032 722 19 60; **La Chaux-de-Fonds**: Temple-Allemand 23, 032 967 99 70; **Fleurier**: Grand-Rue 7, 032 861 35 05.

Maison de Champréveyres Foyer pour étudiants et jeunes en formation dans un contexte international et solidaire. Rens.: 032 753 34 33, champ@smile.ch, site: home.sunrise.ch/champ

◇ Lieux d'écoute ◇

La Margelle à Neuchâtel (032 724 59 59). Entretiens pastoraux gratuits lors de périodes de questionnement, de deuil, de séparation ou de révolte.

La Poulie à Fleurier (032 861 35 05). Paulino Gonzalez, abbé, Raoul Pagnamenta, pasteur, et Marilou Münger, diacre, sont à disposition de ceux qui sont en recherche. Ve, 15h-19h au CORA.

L'Entre2 à Cornaux au rez-de-chaussée de la cure, Rdv: 032 751 58 79. Claire-Lise Kummer, enseignante; France Calame, infirmière; Béatrice Jaquet, praticienne Rosen; Jean-Philippe Calame, pasteur EREN.

Culture

Neuchâtel *Récitals d'orgue des 12 vendredis* 29 avril à 18h30, Jiyoun Kim, Corée du Sud (entrée libre) à La Collégiale.

Neuchâtel *Conférence de Monsieur Jacques Bujard*, conservateur des monuments et sites du Canton de Neuchâtel, autour de l'histoire et de la restauration de la Collégiale: 30 avril, 11h à La Collégiale.

Formation - réflexion

Centre de Sornetan *Formation à la visite* 24 mai, 9h-17h. Inscriptions 032 484 95 35

Séminaire de formation à l'accompagnement spirituel Ignatien jusqu'au 25 mai 2005 (2 me./mois, 19h-22h) au COD (Vieux-Châtel 4 à Neuchâtel) avec Catherine Deppierraz et Jean-Philippe Calame. Rens. au 032 757 11 04.

Animation Biblique Oecuménique Romande *De la côte d'Adam au tombeau vide...* du lu 18 au me 20 avril et du je 24 au ve 25 novembre 2005. Renseignements et inscriptions: ccrfp@cath-vd.ch



Le Louverain

Centre de formation de l'EREN



2206 Les Geneveys-sur-Coffrane
70 lits – 5 salles de travail – chapelle
Offres pour retraites de paroisses,
groupes de rencontres – semaines de camps
032 857 16 66 ou www.louverain.ch

Pourquoi des nuages verts?

ÉDITORIAL



Le Louverain

Centre de formation
Tagungszentrum
Centro di formazione

La grande salle est en effervescence, une classe d'enfantine l'a investie.

Des enfants de six-sept ans dessinent et peignent la Terre.

Des boules bleues ou or, parcourues de bateaux ou de trains, avec des arbres énormes tête en bas, des planètes magiques que Le Petit Prince de Saint-Ex ne pourrait qu'aimer.

Ces enfants, qui n'ont encore rien appris, savent tout des couleurs.

D'instinct, ils essaient des mélanges incroyables, des juxtapositions folles. Bientôt, ils n'oseront plus, rentreront dans le rang et seule une infime partie d'entre eux gardera cette fabuleuse innocence créatrice.

Je fais semblant de m'intéresser devant un des tableaux: pourquoi des nuages verts?

- Parce qu'ils ressemblent à des moutons, me répond la fillette sans plus accorder d'intérêt à ma question.
- Ah... Mais pourquoi ces nuages-moutons sont-ils verts?
- Parce que les montons mangent de l'herbe m'explique son voisin.
- Ah bon! Je comprends. Les nuages-moutons sont remplis d'herbe verte...

Ils ont des fous-rires et se regardent entre eux. C'est sûr, ils me font marcher, mais l'idée lancée les inspire. Maintenant, ils dessinent des branches qui jaillissent de leurs nuages y mettent des fleurs, des nids, avec de drôles d'oiseaux-girafes.

Le Louverain, certain matin, c'est simplement magique et sans autre qualificatif à ajouter, je jette un dernier regard sur les Alpes qui se dessinent en blanc sur un ciel bleu, sans nuages verts et me replonge dans mes travaux quotidiens.

Les enfants eux, imaginent un Louverain sans fenêtre qui serait simplement un lieu d'expression de leurs envies...

Et le Synode de juin, qu'imaginera-t-il pour LE Centre de l'EREN ?

Luc Dapples

photo: Le Louverain

Renseignements et inscriptions

Un bulletin d'inscription figure en dernière page du présent document. Pour adresse: Le Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane (CH). tél. 032 857 16 66, Fax: 032/857 28 71, E-mail: secretariat@louverain.ch, site Web: www.louverain.ch, compte de chèques postaux: ccp 20-5300-7.

Nous n'acceptons que les inscriptions par écrit, fax et e-mail. De manière générale, les stages sont payables à l'avance. Une confirmation et un bulletin de versement vous seront envoyés environ trois semaines avant le début du stage.

Pour arriver au Louverain

En train: gare CFF des Geneveys-sur-Coffrane (ligne Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds). Transport gratuit de la gare au Louverain (sur demande 24h à l'avance).

En voiture: autoroute Neuchâtel-La Chaux-de-Fonds, sortie Boudevilliers, suivre les indications «Geneveys-sur-Coffrane», traverser le village et monter au Louverain.

CAMP POLYSPORTIF

**LUNDI 11 À 9H AU VENDREDI 15
JUILLET À 17H**

**judo - tir à l'arc - voile - escalade -
équitation - tennis**

Découvrir le Judo ou se perfectionner sous la direction d'un maître renommé

Découvrir et participer à de nombreuses activités sportives sous la direction de moniteurs diplômés!

Profiter de l'été pour jouer et s'amuser!

Conditions:

Dès 7 ans, stage complet 440 CHF (réductions pour les membres d'une même famille).

Animation:

Luc Dapples & Kazuhiro Mikami 8^{ème} Dan Judo.

Horaire du stage:

Du lundi 11 juillet à 9h au vendredi 15 juillet à 17h.

Regard de vie

**Conférences jeudi 21 avril et jeudi 19 mai à 19h30 et
séminaire samedi 4 juin**

Mieux gérer vos émotions, ça vous intéresse?

Le modèle *Regard de vie* est simple et pratique à utiliser. Il se base sur trois approches reconnues et fait un tout entre : les pensées (intellect), les émotions (cœur) et le corps physique. Si on ne peut changer les situations qui nous arrivent, nous avons tout intérêt à ne pas les alourdir avec nos pensées créant des émotions négatives et ne pas rester dans le rôle de victime. Le pouvoir de choisir, d'Annie Marquier; La théorie Émotivo-rationnelle, de Lucien Auger et La Biologie totale sont les trois approches présentées. En appliquant les outils de ces trois approches, vous pourrez vous rendre la vie agréable.

Le cours est donné par un couple d'animateur-animatrice.

Conditions:

Les conférences coûtent 10 CHF par pers.

La journée du samedi 4 juin, revient à 230 CHF (sont inclus l'animation, les repas et pauses).

Animation:

- *Arielle Thériault* est licenciée en psychologie. Expérience en animation de groupe d'entraide.
- *Jimmy Thériault* a suivi une formation de Biologie Totale. Diplôme technique. Expérience en enseignement.

Horaires:

- conférence de 19h30 à 21h30
- journée de formation de 9h à 17h

Ne plus se taire pour mieux vivre

Stage du lundi 25 juillet 9h au mardi 26 juillet 17h

Stage résidentiel de développement personnel avec Dr. Virginia Klein Psychothérapeute, New-York.

Public:

Toute personne désireuse de faire un travail de développement personnel et de connaissance de soi, particulièrement en rapport avec des blessures et traumatismes du passé. Tous les professionnels de la prise en charge qui souhaiteraient se doter d'outils supplémentaires pour la compréhension des situations.

Objectifs:

Permettre aux participants de mettre des mots sur les blessures et traumas du passé; les aider à repérer les stratégies mises en place pour survivre, qui se sont parfois transformées en écueils. Confronter ce que Virginia Klein nomme «les tyrans intérieurs».

Méthodologie:

Echanges d'expériences, jeux de rôle, travail individuel et de groupe à travers la parole. Les émotions

que suscitent un tel travail seront prises en compte et utilisées par Virginia Klein grâce à sa grande expérience du travail en groupe.

Intervenante:

Le Dr. Virginia Klein est psychothérapeute aux Etats-Unis. Elle a été l'une des instigatrices du premier congrès international sur l'inceste et les abus sexuels qui a eu lieu à l'Université de Zurich en 1987. Depuis, elle a donné de nombreuses conférences sur ce thème et anime des séminaires de formation et de développement personnel aux Etats-Unis et en Europe.

Déroulement du stage:

Ce stage est résidentiel du lundi 25 juillet 9h au mardi 26 juillet 17h. Le séminaire sera donné en anglais avec traduction simultanée. Maximum 20 participants

Conditions:

Stage résidentiel pension complète en chambre à un lit, pauses et séminaire: 450 CHF par personne.

Chant choral

Du dimanche 7 au samedi 13 août

«Le Messie» de Haendel sous la direction de Mark Marotto.

«Œuvre la plus célèbre de Haendel, mais aussi la plus importante à tout point de vue, Le Messie est son chef-d'œuvre et son testament spirituel. Cette magnifique saga chrétienne sans person-nages, dont la grandeur et la noblesse s'allient à une délicieuse fraîcheur, n'a pas cessé d'être jouée avec succès jusqu'à nos jours. L'œuvre ne fut véritablement appréciée qu'à partir de 1750 lorsqu'elle fut jouée au bénéfice du Foundling Hospital, dans la chapelle de cette institution de bienfaisance, et reprise chaque année dans ce lieu.» (Mark Marotto)

Conditions:

Tarifs en fonction de l'hébergement allant de 322 à 570 CHF. Veuillez vous adresser au secrétariat du Centre pour plus de précisions.

Animatrice: Elisabeth Reichen-Amsler

Horaire du stage:

- Début le dimanche 7 août à 14h, fin le samedi 13 août à 11h.
- Concert à la Collégiale de Neuchâtel le ven-dredi 12 août à 20h30.

Burkina Faso

Du samedi 14 mai au lundi 16 mai Suivi par le samedi 21 mai

Ce stage, qui s'adresse à tous ceux qui aiment créer de leurs mains, permettra à chacun de bénéficier des connaissances des maîtres bron-ziers (pour la sculpture) ou d'un maître batikier (batik) burkinabés. La sculpture, basée sur la technique de la cire perdue, cette manière de sculpter le bronze permettra aux participants de pratiquer toutes les étapes, de la création au polissage en passant par le coulage. Apprenez à manier le tjanting (sorte de plume) et découvrez l'impression sur tissu à l'aide de colorants en provenance du Burkina Faso, sous la direction d'un maître batikier.

Conditions:

Sculptures (380 CHF), batik (250 CHF). Prix comprenant l'animation, le matériel les repas et l'hébergement.

Animation:

Les deux cours sont animés par des maîtres venant spécialement du Burkina Faso.

Horaires:

Du samedi 14 mai à 10h au dimanche 15 mai à 17h (pour les sculptures, la fonte se fait le samedi 21 mai de 9h à 17h).

STAGE YOGA

LE WEEK-END DU SAMEDI 30 AVRIL ET DIMANCHE 1^{ER} MAI

LA SEMAINE DU DIMANCHE 31 JUILLET AU VENDREDI 5 AOÛT

«Dieu est la réalité qui a toujours été et sera toujours, Dieu joue à travers l'enfant, pense à travers le penseur, Dieu aime les amoureux et les bénit, c'est Lui qui sourit à travers les lèvres roses, c'est lui qui regarde à travers nos yeux, qui entend à travers nos oreilles et nos cœurs, Nous sommes partie intégrante de Lui, Soyons plus réceptifs, Afin qu'il se joue entièrement en nous».

Vers tirés de: «Prières et Poèmes pour vivre et danser» B. Khane

Traditionnels stages de printemps et d'été avec Babacar Khane.

Conditions:

Pour les deux stages différents tarifs sont en vigueur, veuillez prendre contact avec le secrétariat du centre pour recevoir les condi-tions.

Animateur:

Babacar Khane; Raja Yoga et yoga égyptien stage reconnu par l'I.Y.F

Horaire du cours:

Samedi 30 avril à 9h jusqu'au 1er mai à 16h.
Dimanche 31 juillet à 18h au vendredi 5 août à 16h.

UN LABEL DE QUALITÉ

Lieu idéal pour un stage, un séminaire, une retraite de paroisse ou un camp, pour des vacances ou un repas de famille. Avec de nombreuses salles de travail, une offre culi-naire de grande qualité, de nombreux lits dans un cadre calme et privilégié.

Le Louverain offre des prestations de qualité, reconnues par l'obtention label "Qualité" de Tourisme Suisse.

AGENDA AVRIL - OCTOBRE 2005

CENTRE DU LOUVERAIN

AVRIL

LE **JEUDI 21** À 19H30

conférence: regards de vie
avec Arielle et Jimmy Thériault

DU **SAMEDI 30** À 9H AU **DIMANCHE 1** À 16H

stage de yoga
avec Babacar Khane

MAI

DU **SAMEDI 14** À 10H AU **DIMANCHE 15** À 17H

artisanat du Burkina Faso
ateliers de sculpture et de batik

MAI (suite)

LE **JEUDI 19** À 19H30

conférence: regards de vie
avec Arielle et Jimmy Thériault

DU **SAMEDI 21** À 9H AU **DIMANCHE 22** À 17H

constellations familiales
avec Gisèle Cohen

JUIN

LE **SAMEDI 4** DE 9H À 17H

**stage de développement personnel:
regards de vie**
avec Arielle et Jimmy Thériault

JUILLET (suite)

DU **LUNDI 25** À 9H AU **VENDREDI 29** À 17H

Judo et sophrologie
avec Lionel Langais, Eric Vandervelde et Luc Dapples

AOÛT

DU **DIMANCHE 31** À 18H AU **VENDREDI 5** À 16H

stage de yoga
avec Babacar Khane

DU **DIMANCHE 7** À 14H AU **SAMEDI 13** À 11H

**stage de chant choral:
Messie de Haendel**
avec Mark Marotto

SEPTEMBRE

DU **VENDREDI 16** À 18H AU **LUNDI 19** À 16H

**stage de chant:
chants sacrés de la Méditerranée**
avec Mireille Marie

OCTOBRE

DU **SAMEDI 1** À 9H AU **DIMANCHE 2** À 17H

champignons
avec Yves Delamadeleine

DU **LUNDI 3** À 9H AU **SAMEDI 8** À 10H

camp d'enfants
avec Christophe Bridel

JUILLET

DU **LUNDI 4** À 9H AU **VENDREDI 8** À 17H

camp pour enfants et familles
avec Elisabeth Reichen Amsler

DU **LUNDI 11** À 9H AU **VENDREDI 15** À 17H

camp polysportif
avec Luc Dapples et Kazuhiro Mikami

DU **LUNDI 25** À 9H AU **MARDI 26** À 17H

**stage de développement personnel:
ne plus se taire pour vivre**
avec Virginie Klein

Bulletin d'inscription

à renvoyer au Louverain, 2206 Les Geneveys-sur-Coffrane

Nom:.....

Prénom:.....

Adresse:.....

Tél.:.....

Stage choisi:.....

Date du stage:.....

Remarques:.....

Signature:.....

Lieu et date:.....

photo: P.-A. Heubi

DU **SAMEDI 18** À 9H AU **DIMANCHE 19** À 17H

constellations familiales
avec Gisèle Cohen

photos: Le Louverain





flashback	Les pèlerins de la glisse Un menu copieux autour de « <i>la foi comme pèlerinage</i> » pour les 87 participants qui ont surfé sur les Evangiles et sur les pentes d'Evolène à Noël dernier. Organisation: groupe de jeunes, paroisse de l'Entre-deux-Lacs	Souper qu'on sert Souper paroissial sur fond de chanson française et de folk irlandais, avec Serge Broillet. 15 avril dès 19h30 salle de paroisse de St-Aubin	détente
ludo	Au MAB, on s'éclate! Une fois par mois, les jeunes des Brenets vont jouer au MAB (<i>Mercredi Après-midi aux Brenets</i>). 6 avril, de 15h à 17h30 Cure des Brenets Informations: Zachée Betché 032 932 10 04	Vente de Serrières Brocante, livres, tombola, stand de l'Aumônerie de Jeunesse... Merci de votre présence et de votre soutien! 30 avril à partir de 9h Salle de gymnastique de Serrières Informations: C. Bacha, 032 730 13 22	fraterniser
conférence	Oser faire confiance à quelqu'un Thème abordé par Lyttta Basset, en suite de l'Assemblée générale de <i>La Margelle</i> (19h). 12 avril à 20h15 Temple du Bas à Neuchâtel Informations: Denis Perret 032 724 59 59	Eglise en Fête Vendredi dès 17h: repas et animations; contes, musique et prestidigitation. Samedi: brunch-petit déj et Brunch-lunch avec chorale d'enfants et accordéonistes. 29 et 30 avril Auditoire de Vigner de St-Blaise Informations: Paola Attinger 032 753 91 37	convivial
jalon	Paul et les ados Les catéchumènes (2e année) se situeront face à leur prochaine confirmation via les expériences de l'apôtre Paul. du 14 au 17 avril Storckensohn (Alsace) Informations: D. Mabongo 032 731 22 00	Ca se discute Forces vives et amis des <i>Groupe bibliques des écoles universités</i> en dialogue autour de leur mission. 30 avril Le Camp à Vaumarcus Informations: Jeanine Bueche secretariat@gbeu.ch	ça se discute
		L'eau vive en ligne La Communauté de la Fontaine-Dieu est désormais sur le web. Informations: www.fontaine-dieu.com	toile



■ Envol ■

«Wanted»: anges gardiens

Si les pierres de nos Eglises pouvaient parler, on ne s'en laisserait pas des mois, durant! Depuis Expo.02, la paroisse réformée de Neuchâtel a mis en route des expériences pour valoriser nos beaux lieux d'Eglise: le Temple du Bas, La Collégiale et la Maladière.

Nous aimerions étoffer ce service et les faire vivre non seulement le dimanche mais aussi durant la semaine par des permanences d'accueil. Si vous aimez ces lieux chargés d'histoire et que rencontrer des personnes venant de tous horizons vous motive, rejoignez-nous!

Cherchons anges gardiens pour pierres vivantes

**Séance d'information: sam 16 avril à 10h
Salle des Pasteurs, Collégiale 3**

**L'histoire et la restauration de la Collégiale
Conférence de Jacques Bujard,
conservateur des monuments et sites
samedi 30 avril à 11h à la Collégiale**

Infos:

Elisabeth Reichen-Amsler 032 913 02 25; Christophe Kocher 032 724 74 91

■ Culture ■

Livres ouverts

Dans le cadre de la Journée des bibliothèques de l'Université de Neuchâtel du 28 avril prochain, le bibliophile s'immergera avec bonheur dans l'univers passionnant des livres au travers de diverses expositions, démonstrations, visites et exposés. Dans ce cadre, la Bibliothèque des pasteurs accueillera, elle aussi, le visiteur avec la conférence et l'exposition suivantes:

Conférence: «Incunables, Pères de l'Eglise, Réformateurs: une mémoire toujours vivante!» à 10h

Oratrice: Carmen Burkhalter, théologienne et bibliothécaire

Date et lieu: le 28 avril à la Bibliothèque des pasteurs, Fbg. de l'Hôpital 41, Neuchâtel

Exposition des ouvrages à 15h

Présentatrice: Cecilia Griener, historienne de l'art et bibliothécaire

Date et lieu: le 28 avril dans les locaux de la Faculté de théologie, Fbg de l'Hôpital 41, Neuchâtel.

■ Petite enfance ■

L'arc-en-ciel se dissout

Le comité de l'atelier de création et garderie du *Poisson Arc-en-ciel* a annoncé qu'il mettra un terme à son activité le 31 juillet prochain. Le comité se veut paisible face à cette décision difficile – corollaire, notamment, de l'entrée en vigueur de l'école des 4-5 ans au plan cantonal –, prise après dix années durant lesquelles le petit poisson n'a eu de cesse de distribuer avec joie ses écailles à ses nombreux petits visiteurs.





Photo: F. Vauthier

■ Femmes ■

Vieille, moi? – Jamais!

Les êtres humains deviennent toujours plus âgés. Les femmes sont plus concernées et de manière différente que les hommes par ces changements démographiques.

Les organisatrices désirent présenter et approfondir les aspects féminins de la vieillesse et ce dont une vieillesse digne et de qualité a besoin, d'un point de vue de femmes protestantes.

Mme Pasqualina Perrig-Chiello, professeure, psychologue et directrice de divers projets de recherche sur l'âge mûr et avancé, abordera l'interaction entre société et vieillesse au féminin dans son exposé intitulé «*Quelle est l'attitude de la société envers la femme d'un âge avancé? – Quelle est l'attitude des femmes d'un âge avancé envers la société?*». Divers ateliers seront proposés l'après-midi.

Des locaux équipés pour l'accueil d'enfant seront donc prochainement disponibles, tout comme l'une des deux institutrices actuelles.

Pour tout renseignement: Olivier Blanchoud, 032 753 99 17.

■ Rencontres ■

Du Joran aux Alizés...

Camp de Jeunes Neuchâtel-Thiès (CNJT), tel est le nom du groupe qui se rencontre régulièrement dans le but de partir au Sénégal cet été. Sous l'égide de la paroisse du Joran et encadré par le Centre Ecologique Albert Schweitzer, les quinze jeunes concernés ont pour objectif de soutenir financièrement et par leur engagement sur place la réhabilitation d'un centre de recherche et formation des artisans sénégalais de Notto près de Thiès, la deuxième ville du pays. Les participants seront accueillis par une douzaine de jeunes sénégalais, une occasion d'échange culturel intense en perspective.

Renseignements: Christelle Schneider, Cortaillod, 032 842 24 23
Anne-Catherine Weber, Boudry, 032 842 64 31.

Souper de soutien aux saveurs africaines
23 avril, 19h à Cort'Agora (Cortaillod)

Prix: Jusqu'à 6 ans: gratuit. Moins de 16 ans/étudiant: 30 CHF. Adulte: 45 CHF.

Inscriptions jusqu'au 15 avril au 032 841 58 24

Pour soutenir ce projet: Camp de Jeunes Neuchâtel-Thiès
CCP 17-774722-6

Assemblée des déléguées de
la Fédération suisse
des femmes protestantes
29-30 avril à Bâle
sur le thème de
la vieillesse au féminin

La journée de réflexion thématique du 30 avril à 9h30 est publique.

Prix de la journée: 50 CHF, y. c. boissons et buffet de sandwichs.

Lieu: Centre de formation de la *Mission 21* à Bâle.

Infos et inscription: FSFP, Ursula Angst-Vonwiller, Pfäffikon
Fax: 044 951 12 46
email: uav@bluwin.ch

Photo: Joran



Je suis pasteur...

«Je suis pasteur», dis-je simplement à celui qui venait de décliner sa profession. Cela faisait quelques minutes seulement que la discussion s'était engagée avec ce physicien rencontré un peu par hasard. Du tac au tac, il m'adresse ces mots: «Tiens, vous et moi faisons à peu près le même métier: on soulève des tas de questions et on ne sait pas très bien comment y répondre».

J'ai aimé. La phrase et l'attitude. Le physicien faisait preuve de modestie et d'humour en posant un tel regard sur son travail et je me suis senti compris dans le regard qu'il posait sur le mien. Sans doute en raison du choix des mots, en accord avec ma vision: le soin apporté aux questions aide souvent plus à avancer que la prétention d'y répondre. Mais ce qui m'a sans doute le plus touché, c'est la spontanéité avec laquelle l'homme avait placé nos activités, pourtant si différentes, sur le même plan. Une sorte de capacité d'en venir à l'essentiel. Et de continuer à discuter des outils respectifs que nous pouvions mettre en place, chacun dans ses compétences, pour tenter d'apporter des éléments de réponse à des questions, somme toute, partagées par tous.

L'essentiel. Sur ce point, nous exerçons, le physicien et le pasteur, des professions identiques. La boutade prenait une force d'interpellation nouvelle. D'interrogation. S'il fallait dire l'essentiel de mon métier, l'essentiel du travail en Eglise, l'essentiel du travail diaconal, l'essentiel de l'engagement bénévole... je me surprends à hésiter.

L'essentiel du travail en Eglise tourne autour de quelques mots d'Evangile, bien sûr: un homme, Jésus de Nazareth vit, se déplace, parle et rencontre des hommes et des femmes; il est mis à mort et lorsque plusieurs racontent comment ils l'ont rencontré, ressuscité, alors, certains commencent à l'appeler le Christ. L'essentiel tourne autour de l'espace qu'ouvre l'Evangile: un espace de vie pour les humains, une sorte de lieu plus grand, capable de recevoir nos questions sans réponse, comme si la résurrection était passée par-dessus les limites que nous connaissions. Il s'agit alors d'un espace pour les humains. Pas seulement pour les croyants.

L'essentiel du travail en Eglise est de dire toujours à nouveau cet espace. Là, il est possible que les humains se rencontrent, tantôt pour dire la tristesse qui les dépasse, tantôt pour vivre la joie qu'ils ne mesurent pas. Cultes, fêtes, rencontres, actes pastoraux, services diaconaux, entraide, rites, sacrements, accompagnement, prière, chant et musique, mais aussi organisation, colloques, séances

et règlements doivent permettre aux uns et aux autres, quelles que soient leurs convictions, de trouver un espace non délimité par nos critères. Là, avec les physiciens et autres humains, il sera possible encore de déposer calmement nos questions, sans trop savoir comment, ni si, nous allons y répondre.

L'essentiel ne sera pas dans les réponses, mais dans les espaces de vie que nous saurons créer, chacun avec ses compétences, pastorales, diaconales ou émanant d'autres formations.

Moi, «Je suis pasteur». Il y a ce que je sais faire pour contribuer à ouvrir cet espace. Et il y a ce dont je suis incapable. L'Eglise, dans sa mission, a besoin de ministères variés, de compétences professionnelles et bénévoles, pour que l'espace de vie que nous ouvrons participe vraiment de la Bonne nouvelle.

Gabriel Bader, conseiller synodal ■



Création et hommes: un destin **solidaire**

Peut-on encore croire à un monde créé par un Dieu? Entamer ce débat, comme le font les auteurs de l'ouvrage collectif «*La création du monde*», c'est reconsidérer les mythes et surtout la relation de l'homme à la nature.

C'est à un passionnant parcours entre philosophie, sociologie et théologie à travers les mythes de la Création forgés par les religions, que les auteurs de l'ouvrage convient le lecteur. Dans les mythes, le destin du cosmos et celui de l'individu sont décrits comme profondément solidaires. Mais l'histoire de l'homme occidental a dérivé vers l'affirmation d'un anthropocentrisme arrogant et sans retenue qui se traduit par une volonté de maîtrise totale de la nature. Cette attitude a sans doute été induite par le premier récit de Création du livre de la Genèse où Dieu commande à l'être humain de dominer «les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux, toutes les bêtes sauvages et toutes les bestioles qui rampent sur la terre».

Si les trois monothéismes - judaïsme, christianisme et islam - focalisent leur attention sur la peur de la destruction de la planète et s'interrogent sur la place de l'homme sur la terre, le bouddhisme, lui, ignore cette peur car il considère que la destruction, mais aussi la renaissance, sont de l'ordre des choses et font partie des cycles sur lesquels l'homme n'a pas prise. Ce qui n'empêche pas le bouddhiste de respecter un principe de non-nuisance à l'égard de son environnement.

Pour le chrétien contemporain, «*la Création ne se résume pas à une chiquenaude initiale donnée par un Dieu qui aurait programmé la suite*», insiste Jacques Arnould, théologien catholique et ingénieur agronome qui a participé à l'ouvrage. Et ce dominicain de poursuivre: «*Il faut se défaire du théorème selon lequel Dieu, créant l'univers ex nihilo, programme la suite dans son atelier de telle façon que tout se déroule comme prévu*». Jacques Arnould rappelle que pour les scientifiques, la thèse du déterminisme théologique est tout simplement intenable. Et d'affirmer la nécessité de réin-

terpréter le récit biblique, de la Création à la chute et à la condition mortelle, dans un sens résolument contemporain. Pour lui, Dieu crée l'homme aujourd'hui, et non pas à un moment de l'histoire, il y a des millions et des millions d'années, et il continue de dispenser sa vie, «*depuis toujours et jusqu'à toujours*». Le récit biblique interpelle aujourd'hui encore les humains et ne constitue pas une loi a priori, extérieure à la liberté des hommes qui l'accueillent.

Pour l'islam, Dieu est le Créateur de toute éternité, qui intervient dans l'histoire du monde et ne cesse de créer, de détruire et de recréer. L'être humain bénéficie du statut particulier de «*représentant de Dieu sur terre*», qui ne peut éviter la question de sa propre responsabilité et répondre de ses actes. Abd-al-Haqq-Guiderdoni, astrophysicien, directeur de l'Institut des Hautes Etudes Islamiques constate: «*Chacun sait plus ou moins confusément que nous agissons mal et que la planète court à sa perte si nous ne fixons aucune autre limite que celles de nos capacités technologiques*». Pour le spécialiste de l'islam, le grand défi du XXIe siècle sera de «*tenir compte de la pluralité des révélations et de la diversité du monde afin que plus personne ne puisse imposer sa révélation ou sa culture à l'autre, que nous prenions tous conscience de notre place sur cette planète qui nous est donnée, que nous avons à transmettre et que nous devons sauvegarder*». Une profession de foi que chacun, quelle que soit sa religion, devrait faire sienne.

Nicole Métral/ ProtestInfo ■

La création du monde, ce qu'en disent les religions, sous la direction d'Evelyne Martini, Ed. De l'Atelier, 2004.



L'intériorité pour refuge...

A la contemplation de l'adorable temple de Cornaux, un regret surgit: la proximité immédiate de la route. Le trafic et son cortège de bruit et d'agitation entament un tout petit peu la grâce de l'endroit. Dommage! Car pour le reste, la visite s'apparente à un régal pour les yeux comme pour l'âme.

On aimerait pouvoir, d'un coup de baguette magique, déplacer le bâtiment cent mètres plus au nord, et lui offrir de la sorte un cadre plus approprié à sa vocation, à l'abri d'une civilisation en l'occurrence dérangeante, voire agressive. On l'imagine, entouré de verdure, grisé par des chants d'oiseaux; ce temple séculaire aux angles élégamment soulignés de calcaire jaune, se transformerait alors en un lieu idyllique. Mais trêve de rêve, force est d'admettre ce bémol: pour savourer pleinement le charme du site, privilégiez donc autant que possible une heure de faible circulation. N'hésitez ensuite pas, en prenant votre temps, à effectuer le tour extérieur de l'édifice. Sa conception à «taille humaine», le jeu des lumières et des ombres sur ses façades, certaines perspectives ne manqueront pas de vous ravir.

Lorsqu'un salaire ne suffit plus pour vivre!

Les travailleurs sociaux du Centre social protestant (CSP) sont au cœur de la problématique des **working poors**. Ils constatent que de nombreuses personnes les consultant correspondent à la définition qu'en donne l'Office fédéral de la statistique (OFS): «*Les working poors sont des personnes exerçant une activité professionnelle et vivant dans un ménage pauvre, dont l'âge est compris entre 20 et 59 ans*». Explications.

L'OFS a restreint la catégorie des **working poors** aux personnes exerçant une activité professionnelle, même cumulée dans un ménage, égale ou supérieure à 36 heures par semaine (au moins l'équivalent d'un poste à plein temps). Le seuil de pauvreté a été fixé à un revenu net de Fr. 4550.- pour une famille avec deux enfants et à Fr. 2450.- pour une personne seule. Ces deux montants comprennent les besoins de base, tels que nourriture, vêtements, transports, communications, énergie et, en plus, le loyer moyen et la prime d'assurance maladie. Tout ménage dont le revenu net, après déduction des impôts, est inférieur à ce seuil de pauvreté, est considéré comme pauvre.

Selon ces critères, l'OFS dénombre en 2003, 231'000 **working poors** en Suisse, vivant dans 137'000 ménages totalisant 513'000 personnes, dont 233'000 enfants. Vu l'ampleur du phénomène, il faut en conclure que le travail à plein temps ne protège plus de la pauvreté.

Les plus concernés par cette problématique sont:

- **Les femmes seules avec enfants**, qui travaillent souvent à temps partiel, faute de structures d'accueil et/ou en raison de leur coût trop élevé pour leur budget. Elles acceptent alors des horaires de travail flexibles, donc instables. A qualifications égales, les femmes sont encore trop nombreuses à avoir des revenus inférieurs à leurs collègues masculins.

- **Les familles nombreuses** (3 enfants et plus): selon notre expérience au CSP, si un revenu vient à disparaître (grossesse ou maladie)

ou à diminuer (chômage), ces familles plongent en-dessous du seuil de pauvreté. Les jeunes adultes majeurs, en étude et toujours à la charge de leurs parents subissent une augmentation de leur caisse-maladie avec introduction de la franchise. Les budgets familiaux se retrouvent rapidement déséquilibrés.

- **Les étrangers**: ils travaillent souvent dans des secteurs offrant des salaires précaires (hôtellerie, industrie textile, restauration, construction de machines) et souvent par l'intermédiaire d'une agence de travail temporaire.

- Les personnes au bénéfice de **formations et expériences professionnelles modestes**: les salaires dépendent le plus souvent du niveau de formation.

Mais alors quelles sont les mesures à prendre pour lutter contre cette pauvreté?

Selon la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS), il ressort que la majorité des cantons est favorable à:

- un octroi ciblé sur les familles de prestations complémentaires allouées en fonction des besoins;
 - une extension des offres de structures d'accueil extra-familiales;
 - un allègement des charges fiscales des familles;
 - une harmonisation formelle des allocations familiales.
- Dans notre canton, la baisse des aides sociales, plus spécifiquement des subsides pour l'assurance-maladie, a des conséquences désastreuses, les familles prenant sur le budget nourriture pour payer cette différence. Chaque année, les bas revenus doivent donc vivre avec moins, car ils ne sont que très rarement augmentés. Que deviendront leurs enfants qui sont finalement l'avenir de notre pays?

Marie-Noëlle Cattin, assistante sociale ■

INFOS

CSP, Neuchâtel
Rue des Parcs 11 tél. 032 722 19 60

CSP, La Chaux-de-Fonds
Temple-Allemand 23 tél. 032 967 99 70

Rubrique réalisée en collaboration avec le



Une vocation de femme

Le professeur Jean-Louis Leuba nous a quittés récemment. Avec son départ, c'est une grande figure du paysage théologique neuchâtelois qui s'en est allée. Son œuvre et sa réflexion ont connu un rayonnement considérable. Il fut aussi un conférencier infatigable. Morceaux choisis avec Pierre de Salis, responsable du service théologique de l'EREN.

Photo: P. Bohrer

Les conférences de Jean-Louis Leuba offrent parfois des raccourcis saisissants de sa pensée. Preuve en est les propos qu'il a tenus en 1994 à la Communauté de Grandchamp, à l'occasion du 50^e anniversaire de cette dernière. A cette occasion, les sœurs souhaitaient rappeler particulièrement le souvenir de Geneviève Micheli de Lacroix, appelée en 1944 pour guider la communauté naissante. Jean-Louis Leuba fut invité, comme orateur principal, à retracer sa vocation et le parcours d'une personne au rayonnement spirituel intense. Ainsi, il déclarait que sitôt arrivée à Grandchamp, Geneviève Micheli «s'était résolument décidée pour l'absolu de Dieu, pour son absolu positif, pour sa lumière éclairant le monde et invitant à poser par l'action les signes du royaume éternel en vue duquel il est possible de ne pas désespérer». Comme quoi il n'y avait pas que les hommes qui appréciaient Karl Barth (1886-1968), le célèbre théologien de Bâle qui influença des générations de pasteurs durant une bonne part du XX^e siècle! Et ceci, même si, dans ses travaux et ses recherches, Jean-Louis Leuba avait quelque peu pris ses distances de son maître à penser.

Eclairer les ténèbres

La douleur et la mort des innocents, caractérisant malheureusement si souvent le destin de notre planète, ne devraient pas nous décourager, car le mal n'aura jamais le dernier mot. Ainsi, il note combien, au cœur de la dimension paradoxale de l'exis-

tence humaine placée sous le signe de la souffrance: «*Ce qu'il faut (mais il ne le faut pas, c'est bien plutôt une permission, une offre, une possibilité, un don qui nous est fait) c'est bien plutôt de s'attacher à Dieu, tel que le Christ nous l'a révélé, et de laisser les ténèbres des difficultés être éclairées par la lumière divine*». Viser la ligne de crête entre résistance et soumission: quel défi! A l'heure des durcissements politiques, économiques et sociaux, voilà des propos qu'il n'est pas inutile de rappeler. A l'heure du prêt-à-porter spirituel, poser des signes d'espérance, par le biais d'une réflexion éthique courageuse, exigeante voire dérangeante. Jean-Louis Leuba délivrait un discours peut-être au fond pas aussi dépassé que pouvaient le penser les générations suivantes. Très au fait de l'actualité, il a toujours cherché à relire «*les ténèbres des difficultés*» à la lumière d'une analyse exigeante, tout en se laissant volontiers interpellé par les adeptes d'autres lignes théologiques. Comme quoi, si les humains ne font que passer sur notre bonne vieille terre, la pertinence de l'éthique chrétienne demeure.

Pierre de Salis ■

Pour poursuivre la réflexion

On (re)lira avec profit *Une vocation de femme*, Geneviève Micheli, Jean-Louis Leuba, Ed. Ouvertures/Le Mont sur Lausanne, Communauté de Grandchamp/Areuse, 1996. Les citations proviennent des p. 40 et 35-36.

espace **P**ub



Je souhaite commander _____ exemplaire(s) du **guide KIDS**
au prix de: **Fr. 45.-** (TVA incluse, frais de port CHF 4.50 en sus)

Nom _____ Prénom _____

Rue _____

NPA/Localité _____

Tél. _____

Date _____ Signature _____

A retourner à: KIDS, CP 150, 1001 Lausanne

Plus de
570 pages couleurs

Avec un descriptif complet et pratique
de chaque activité
+ une sélection de 50 loisirs en
Suisse alémanique
+ la France voisine + le Tessin
+ les vacances en Suisse et à l'étranger



Les générations en mal de cohésion

Une intéressante exposition sur la vieillesse et l'habitat de nos aînés est présentée actuellement au rez-de-chaussée de l'Office fédéral de la statistique à Neuchâtel. Elle confère du relief aux chiffres et permet de s'interroger sur les issues possibles des choix d'aujourd'hui.

Les statistiques, c'est comme l'histoire, ça ne sert à rien. A moins qu'elles ne suscitent des prises de conscience salutaires au plan personnel. Car même si nos autorités fédérales ont inscrit la question du vieillissement parmi leurs priorités, et si de nombreux mouvements revendiquent une meilleure prise en compte des aînés, il faut absolument resituer cette question au niveau de la sphère individuelle: notre société n'est pas une juxtaposition de groupes d'âges avec ses forces vives et ses poids morts, mais elle relève d'une dynamique organique d'interdépendance. La société, c'est la «famille des familles». Avant mon existence, il a fallu que deux personnes y «mettent du leur» pour que j'apparaisse. Et à mon chevet, elles seront nombreuses à accompagner mon dernier souffle, quelque cent ans - progrès de la science oblige! - plus tard. Avant elles: combien d'autres m'auront bordé de leur prévenance? Les «sociaux» pour me placer en EMS après ma fracture du fémur, l'animateur/trice de cette même institution, qui n'aura eu de cesse de meubler mes temps creux entre les repas, les feuilletons télévisés et les visites occasionnelles de mes enfants trop occupés à combler le trou béant de nos assurances sociales, ou celui de leur vide existentiel. Et la cohorte de thérapeutes qui m'aura aidé à gérer mon cholestérol, mon diabète et mes angoisses dues à mon sentiment d'inutilité d'après ma retraite anticipée à 75 ans... Sans oublier la gestion astucieuse de mes avoirs des 4e ou 5e piliers (!) pour lesquels des conseillers «attentifs» n'ont jamais manqué! C'est là donc un visage possible de ma vieillesse. Il importe, pour qu'il en soit autrement, qu'on ressorte les vieilles photos et les récits de nos grands-parents. Par le passé, certaines familles au sens large disposaient d'un comité qui gérait les besoins «extraordinaires» de la communauté: personnes handicapées, frais d'études, aide aux périodes fortes de la vie agraire...

«Mise en pratique: quel «vieux» de ma famille ou de mon voisinage visiterai-je la semaine prochaine, pour m'exercer à un nouveau regard?»

Certes, nous ne vivons plus de nos semences, et nos maisons ne parviendraient plus à héberger plusieurs ménages et générations. Il n'empêche que les distances imposées par notre «compartimentation sociale» nous rendent la vie amère. Entre la fin des études de nos enfants et les premières faiblesses de nos aïeux, les années de vie sans personnes à charge rétrécissent comme peau de chagrin. Les structures d'accueil ou spécialisées ne doivent pas devenir une normalité, mais rester dévolues aux situations qui l'exigent vraiment. «Loin des yeux, loin du cœur», dit l'adage: en parquant trop facilement nos vieux, nous négligeons une sérieuse réflexion porteuse d'enrichissements mutuels entre les générations. Ne laissons ni au politique ni au social le soin d'organiser par défaut le type de liens que les membres de la communauté tissent entre eux. Au vu des crises financières par lesquelles passent nos pays industrialisés, les Etats impuissants risquent fort d'ap-

per leurs sujets à un retour à la solidarité. Bannissons donc toutes distances inutiles entre générations pour retrouver quelques-unes des sensations familiales du passé comme terreau de solidarités nouvelles à arroser chaque jour si possible.

Pierre-Alain Heubi ■

La maison des vieux jours

Exposition à visiter, du lu. au ve. de 8h à 17h,

jusqu'au 29 avril 2005

à l'espace public de l'Office fédéral de la statistique

Espace de l'Europe 10 à Neuchâtel.

Une pièce de plus au puzzle **protestant**

Une magnifique demeure du XVIII^e siècle, jouxtant la non moins somptueuse cathédrale Saint-Pierre: c'est ici, au cœur de la vieille ville de Genève, sur une très belle place pavée, que s'ouvrira le 15 avril prochain le Musée international de la Réforme (MIR). Événement.



Surnommée autrefois la «Rome des protestants», Genève, dite aujourd'hui «la Cité de Calvin», forte de cette institution sur le point d'être inaugurée, confirmera son statut historique de centre névralgique de la foi réformée. Ce nouveau musée a volontairement été aménagé en un lieu chargé d'une portée symbolique, à savoir à l'intérieur de la Maison Mallet, construction patricienne érigée en 1719 à l'emplacement précis où se trouvait préalablement le cloître Saint-Pierre, et où fut votée la Réforme en 1536.

Calvinisme, protestantisme: dans l'esprit du grand public actuel, ces termes induisent souvent des connotations imprégnées de raideur et de sévérité. Est-ce à dire que le MIR, dont le coût dépasse cinq millions de francs, et qui est financé exclusivement par des fonds privés, affiche un visage austère? Non! Certes, on n'y est pas dans l'ambiance décontractée d'un café-théâtre, mais, à l'opposé, pas non plus dans celle d'un sanctuaire de la gravité et du silence imposé. Sérieux, oui, mais ni froideur ou rigorisme, ni puritanisme ou rigidité. Ses responsables, la directrice Isabelle Graesslé, pasteur, en tête, se sont employés à concevoir un endroit vivant, nourri de ses origines culturelles et spirituelles, mais en même temps projeté vers l'avenir. Un endroit susceptible, par-delà les



sempiternels clichés, de permettre aux visiteurs de mieux cerner le présent à la lumière du passé, et de leur servir de détonateur à une analyse des valeurs et, plus globalement, du phénomène religieux au sein d'une société contemporaine qui, en la matière, manque de repères et ne sait plus trop à quoi s'accrocher.

«Un endroit susceptible, par-delà les sempiternels clichés, de permettre aux visiteurs de mieux cerner le présent à la lumière du passé»

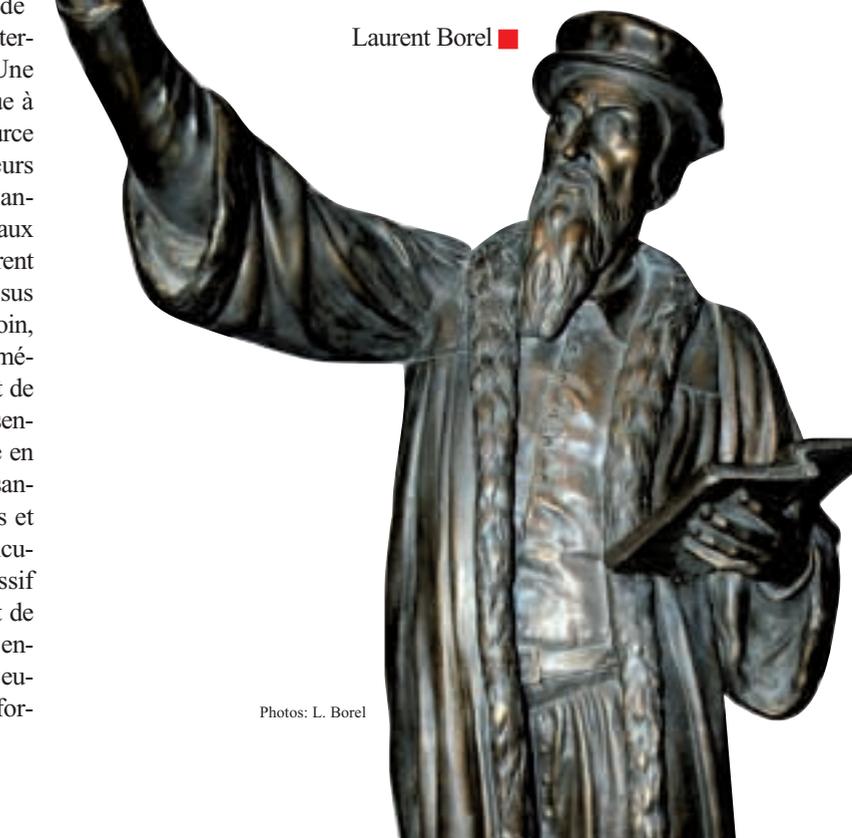
Au programme...

Pour l'essentiel et en résumé, une première salle offre son cadre à un banquet théologique virtuel. Réunis à la table de Calvin, des convives renommés, figurés dans des assiettes, y débattent d'un sujet qui à l'époque engendra de vives joutes oratoires: la

prédestination, à même de vouer l'homme au salut éternel ou à la damnation. Une deuxième pièce est dévolue à la Bible, à la fois pilier et source de la foi protestante, que plusieurs Réformateurs traduisirent dans un langage accessible à tous, en particulier aux non-théologiens, et de laquelle ils tirèrent la conviction d'un salut offert par Jésus Christ en vertu de la seule foi. Plus loin, volet purement historique: par l'intermédiaire d'une collection d'ouvrages et de gravures de grande valeur, sont présentés le développement de la Réforme en France ainsi que les conflits parfois sanglants qui y opposèrent catholiques et huguenots - chacun connaît en particulier les persécutions et l'exode massif découlant de la révocation de l'édit de Nantes en 1685. Une salle accueille, encore sur le thème du clivage - doux euphémisme! - entre catholiques et réfor-

més, une série de caricatures polémiques qui, lors de leur diffusion, ne contribuèrent pas, c'est le moins que l'on puisse noter, à calmer les esprits. Les mélomanes, eux, s'attarderont dans un cabinet de musique, tandis qu'une foule d'objets réformés caractéristiques d'Eglises du monde entier attendent les curieux dans l'enceinte du Café du Musée. Enfin, les avantages et intérêts des technologies modernes - on n'allait pas se priver d'Internet! - n'ont pas été oubliés: sur un site ad hoc, chacun pourra «éplucher» la liste des protestants ayant fui la France après la véritable «déclaration de guerre» signée contre eux par Louis XIV en 1685, et sera dès lors en mesure de se découvrir d'éventuels (probables!) ancêtres huguenots.

Laurent Borel ■



L'appel des arbres

«J'aime appuyer ma main sur le tronc d'un arbre devant lequel je passe, non pour m'assurer de l'existence de l'arbre - dont je ne doute pas - mais de la mienne», écrit Christian Bobin. Chacun en a fait l'expérience au moins une fois: des arbres émane une énergie d'autant plus forte qu'elle ne réclame pas de mots audibles pour s'exprimer. Les arbres, pour qui sait prendre le temps de les rencontrer, ont le pouvoir de nous ressourcer et d'ordonner notre intériorité. Evocation.

Ce matin, elle a mis ses vieilles chaussures et a grimpé dans la forêt, à quelques marches d'escalier à peine de la maison, comme chaque samedi et dimanche. Son but: se ressourcer, seule un moment dans le silence. Elle a retrouvé ce champ qu'elle aime, dont elle admire la quadrature. Se réjouissant par avance de le voir se transformer au fil des saisons. S'est assise sur une souche pour prendre le temps d'écouter. Fermant les yeux, elle respire profondément, encore et encore, jusqu'à avoir progressivement le sen-

timent de mêler son souffle à celui des arbres environnants. De battre à leur rythme. Comme si ses racines plongeaient dans la même terre et qu'elle en ressentait les vibrations. Pleine de cette sensation, elle se croit définitivement seule dans sa communion au végétal. Soudain, sans prévenir, elle aperçoit successivement des promeneurs, un cycliste et un cavalier, qui passent au loin entre les arbres. Curieusement, personne ne l'aperçoit... S'est-elle à ce point fondue dans le paysage? A ce stade, le voyage peut commencer...



Photos: L. Borel

Rencontre au pied d'un arbre

«Les arbres sont des sanctuaires. Celui qui sait leur parler et les écouter découvrira la vérité». (Hermann Hesse)

C'est un arbre qui est en train de changer mon regard sur le monde. Un tout vieux chêne au bord d'un champ. J'ai appris à l'écouter. Chaque fois que je vais le voir, il m'apprend d'autres choses dans son langage d'arbre. J'ai encore un peu de peine à décrypter ses messages mais je sens qu'il a des éléments à me transmettre.

Je m'assieds sur l'une de ses racines et je médite quelques instants. Difficile de dire pour le moment de quoi je m'enrichis exactement mais, chaque fois que je le quitte, j'ai le sentiment de quitter un très vieil Indien. Ce chêne âgé, je le sens porteur d'histoire et de sagesse.

Samedi

Ce matin, c'était le rendez-vous des oiseaux. Ils se retrouvaient sans doute avant une migration, dans les champs et sur les fils téléphoniques.

Je suis retournée méditer un long moment auprès du chêne. Assise au pied de l'arbre, je me suis sentie emplie d'une sérénité peu commune. Durant l'entier de cet intermède, et comme Hermann Hesse le dit si bien, j'ai eu le sentiment de me trouver dans un sanctuaire. Entourée d'un calme impressionnant. Une sorte d'église dans laquelle je me sens bien.

Dimanche

Aujourd'hui, je me suis à nouveau assise sur l'une des racines du chêne déchiquetée par un animal. En rouvrant les yeux, il me semble avoir compris certaines choses. Les brins d'herbe situés

sous l'arbre, et tous les autres, ainsi que les feuilles tombées, les rares fleurs en cette saison, les pierres, les oiseaux et autres insectes... tout cela a sa raison d'être. Dans sa globalité et en interaction. La fourmi ainsi que le moindre grain de terre participent également de l'ordre du monde. De ce que je vis ici et maintenant. Si je suis venue emménager près de cet arbre, c'est que je devais peut-être le rencontrer.

Vendredi

Ce matin, comme à mon habitude, j'ai retrouvé le vieux chêne près de chez moi. Je me suis à nouveau assise sur sa racine et j'ai entendu les gouttes d'eau tomber des feuilles sur le sol, déjà jonché. Il avait plu le matin. C'était un spectacle très frais, contrastant avec le soleil qui venait d'apparaître. Comme d'autres fois, je me suis apaisée aux pieds de cet arbre. J'avais juste envie de fermer les yeux et de respirer doucement et profondément. Je suis repartie ressourcée et purifiée de ce contact. Sur le chemin de la maison, quelques corbeaux étaient perchés sur des fils téléphoniques et coassaient. J'aime l'automne et ses brumes matinales qui, lorsqu'on leur en laisse le temps, se transforment presque toujours et laissent apparaître un soleil encore vivifiant.

Mercredi

Aujourd'hui, je suis retournée rendre visite au chêne après ma course dans la forêt. Il commençait à me manquer! Après ma méditation et afin de prendre congé de lui, j'ai effleuré ses feuilles. Cela ne suffisait pas. Alors, j'ai appuyé mes deux mains tout contre son tronc. Cette fois-ci, il m'a semblé que sa texture habituellement râpeuse était devenue plus douce...

Sylvie Egloff ■

Week-ends en forêt

Auteur d'un livre intitulé *L'énergie des arbres*, Patrice Bouchardon organise, à la belle saison, des week-ends de découverte en pleine forêt: «*Au début, on s'étonne de la richesse et de la diversité de nos perceptions. On ressent des sensations physiques: la respiration se modifie, des tensions lâchent... Puis l'on observe que nos émotions et même la nature de nos pensées sont influencées par la qualité présente dans l'arbre. On établit ainsi très rapidement une douce intimité avec notre réalité intérieure... Il faut être prêt à accueillir tout ce qui peut survenir dans la magie de la rencontre.*»

Il continue: «*En poursuivant notre exploration, ma femme et moi, nous avons vérifié l'impact de l'arbre sur notre état intérieur. Nous arrivions tristes près d'un merisier et nous reparions joyeux, nous arrivions fatigués près d'un pin et nous reparions pleins de vigueur, nous arrivions pétris de doutes près d'un hêtre et nous reparions sereins. Loin d'être fugaces, ces effets se prolongeaient et, après un temps d'adaptation, nous avons appris à les rechercher consciemment. Peu à peu, nous avons réalisé que chaque arbre est porteur d'une certaine qualité et que celle-ci varie d'une espèce à l'autre. Certaines d'entre elles manifestent de la fluidité, alors que d'autres nous offrent leur douceur ou leur ouverture.*» (S. E.)

Pour poursuivre le voyage sylvestre

- Patrice Bouchardon, *L'énergie des arbres*, Ed. Le Courrier du Livre
- Pour les stages de découverte en forêts: 079 607 43 84 ou patrice.bouchardon@wanadoo.fr
- Claudia Schnieper, *Arbres sacrés, un tour du monde*, Ed. Mondo, 2004.
- www.jardinouvert.com





Il/elle a **compté** pour moi (III)

Nous avons tous, par fois oublié, un être sans lequel notre trajectoire de vie n'aurait pas été la même. Quelqu'un qui, peut-être sans le savoir, nous a été important. Cette personne - ces personnes dans le cas présent -, plusieurs auteurs ont accepté de l'évoquer dans cette série. Troisième invitée: Martine Borel, qui a longtemps accompagné en institution des enfants différents.



Je ne sais pas que faire... Je ne veux pas accepter cette situation, ni forcer Victor... Je lui dis que je ne suis pas d'accord, que je vais réfléchir, que nous en reparlerons...

- Alors, et toi Yann?

- Celui-là est pour moi, et celui-ci pour Victor!

- Quoi, dit Victor, tu me donnes un cadeau à moi?? Alors, celui-ci est pour maman, celui-là pour papa, et Tante Violette, elle aura les truffes!

*

Les catéchètes ont préparé une belle célébration, où seront fêtés ensemble Vendredi saint et Pâques. A notre arrivée, l'église s'illumine, on apporte des fleurs, de la belle musique retentit. Le pasteur raconte quelques récits de la vie du Christ, puis sa trahison et sa mort. A ce moment-là, la lumière s'éteint, les fleurs s'en vont, la musique s'arrête. Tom, pour qui Jésus a une grande importance, se met en colère, hurle et tape du pied... Le pasteur alors proclame: «Mais après trois jours, il est ressuscité!»

- Ah ouf!, s'exclame Tom...

La fête s'achève, nous reprenons le chemin de l'école, chacun a reçu une fleur. Je pars en avant. Tom et Eric suivent un peu derrière. Arrivée à la route, je les attends, mais Eric arrive seul.

- Tom est sur le chemin, il est blessé, me dit-il.

J'y retourne aussitôt. Tom est couché par terre, avec sa fleur sur le ventre.

- Tom, que se passe-t-il??

- Je suis mort... Un lion m'a mangé...

- Mais c'est terrible!

- Oui...

Que faire?... Il ne veut pas se lever... Il se sent vraiment mort... Tout à coup, illumination:

- Tom, puisque Jésus est ressuscité, tu ne crois pas que tu pourrais ressusciter aussi??

- OUIII, dit-il tout joyeux, en se dressant et brandissant sa fleur. Et il revient avec moi, heureux!

*

Luc est enrhumé, Aline est punie: elle a été si pénible dans le bus qui les mène à la piscine que je la garde à l'école, et j'essaie de lui expliquer pourquoi elle est là, en la grondant... Que comprend-elle?? Soudain, j'entends la voix de Luc:

- Pourquoi tu les fiches pas à la poubelle, les bêtises d'Aline??

Illumination, encore! Je m'assieds vers Aline, et la dessine en train de s'agiter et de crier dans le bus. Elle est très grave, et très attentive.

- Est-ce que nous allons faire ce que Luc a dit? Les jeter à la poubelle?

Elle acquiesce, très sérieuse. Je déchire le papier, lui demande si elle veut le jeter elle-même. Non, mais elle prend ma main, et m'accompagne vers la poubelle... Nous y mettons solennellement les morceaux du dessin... Et pendant au moins un mois, elle va être adorable dans le bus de la piscine...

Martine Borel ■

En fait, «ils» ont compté dans ma vie. «Ils», ce sont mes élèves, de nombreuses classes de pédagogie curative. Ma tâche était de les enseigner. Bien sûr, pour les connaissances scolaires et pratiques, ils avaient besoin de moi. Mais en ce qui concerne le cœur et la sensibilité, souvent, les maîtres, c'étaient eux... En voici trois exemples-joyaux.

Noël approche... Chaque enfant a, sur son bureau, les divers petits paquets que nous avons confectionnés. Ce matin, nous allons écrire les noms de leurs destinataires sur des étiquettes dorées.

- Jean, pour qui sont tes cadeaux?

- Celui-ci est pour moi... Celui-là pour maman, l'autre pour marraine, les biscuits pour papa.

- Bien, et toi Victor?

- Celui-ci est pour moi, et celui-là pour moi, et ces deux là aussi...

- Victor! Et tes parents, et ta sœur, et ta tante???

- Non! Tout est pour moi! Je ne veux rien donner...



Le florilège du mois

Chaque mois, *La VP* vous propose une sélection de questions-réponses parues sur le site des Eglises réformées romandes «*questionndieu.com*», avec en prime une intervention exclusive.

Jonathan: Je suis un garçon qui aime les garçons. La Bible dit que je suis abominable aux yeux de Dieu et cette idée m'est intolérable. J'ai renoncé à toute relation sentimentale ou sexuelle afin de ne pas déplaire à Dieu, mais cette vie de lutte incessante me pèse à un point que vous ne pouvez pas imaginer. J'ai le sentiment de ne plus avoir le choix. Alors, je vous le demande en toute simplicité: vaut-il mieux que je meurs? Et si je décide de partir, est-ce que ce sera une faute pire aux yeux de Dieu qu'une vie dans le péché?

Questionndieu.com: Ma réponse est très simple: NON! Il vaut mieux que vous viviez! Vous dites que vous ne pouvez pas être chrétien parce que vous êtes homosexuel. Je ne partage pas votre avis, mais ce n'est pas à moi de vous dire comment vous devez vous sentir. J'ai pourtant envie de partager une chose avec vous: je crois profondément que Dieu vous aime. Et c'est un amour qui n'a rien à voir avec tout ce que vous et moi pouvons imaginer. Mais quand on traverse une situation où tout semble bloqué, cette déclaration d'amour devient une idée farfelue et abstraite.

Je crois comprendre que vous vous trouvez dans une telle situation et je déduis de ce que vous dites que vous êtes dans un vide relationnel. A mon avis, il n'est pas bon de rester seul avec les questions que vous posez. Je pense qu'il serait important pour vous de demander de l'aide, de partager ce qui pèse trop lourd avec quelqu'un qui écoute, mieux encore, avec quelqu'un qui est formé pour écouter les autres. **(Ellen Pagnamenta)**

Hub: Marie-Madeleine et Jésus ont-ils été compagnons, comme dans le livre «*Da Vinci Code*» de Dan Brown?

Questionndieu.com: Une chose est sûre, il est abusif de faire de Marie Madeleine une prostituée. C'est tout au plus le résultat d'un mélange de plusieurs personnages du Nouveau Testament, notamment de la femme qui vient verser du parfum sur les pieds de Jésus et de Marie de Magdala (Luc 7,37).

Je me pose une question: est-il si choquant de penser que Jésus ait eu une vie affective semblable à la nôtre? Pourquoi n'aurait-il pas eu une compagne au sens d'une femme qu'il aurait aimée? Pourquoi s'imaginer qu'il n'ait pas connu les plaisirs de la sexualité? Je crois fermement que Jésus, Fils de Dieu, a été un être humain comme nous! Avec ses joies et ses peines. Personne n'est choqué de voir Jésus en colère ou triste. Pourquoi pas amoureux? **(Cédric Juvet)**

élo et fab: Nous avons parfois du mal à nous signifier la présence d'un dieu. Dans le protestantisme et le catholicisme, cette présence est très souvent diffuse. Est-il possible de ressentir la religion davantage comme une philosophie que

comme une entité qui guide notre vie? Nous nous demandons où est la limite entre la religion et la philosophie. Nous sommes tous deux chrétiens, l'un protestant l'autre catholique, et tous deux dans l'interrogation...

Questionndieu.com: En fait, la philosophie parle DE Dieu. Et la foi parle A Dieu, AVEC Dieu. Le problème, c'est que, pour que nous puissions parler de nos expériences de foi, il faut bien un langage, des images, des concepts. La limite n'est donc pas si lisible dès qu'on cherche à tracer une frontière entre philosophie et théologie. La différence se situe dans la relation: la foi n'est pas qu'un savoir ou une croyance, mais bien une implication dans un dialogue avec le Seigneur, tellement plus fort que le monologue du philosophe qui cherche des réponses ou proclame des certitudes face au vide ou face à lui-même.

(Gilles Boucomont)

La question «*maison*»

La VP: *Péché, faute, commandements: la foi chrétienne n'a-t-elle pas tendance à faire de nous des «coupables en puissance»?*

Questionndieu.com: Je note d'abord que le mot «péché» est surtout employé au singulier. Bien sûr, il est parfois aussi pluriel et désigne une série de fautes. Fondamentalement le péché, c'est la dimension en nous qui est coupée de Dieu. Non pas à cause du «péché originel» qui serait lié à la conception de L'être humain par l'acte sexuel, expression qui nous vient de Saint Augustin (IVe siècle) et qui est à l'origine d'une morale très étroite. En revanche, parler de coupure d'avec Dieu, c'est mettre le doigt sur une réalité humaine fondatrice: à savoir que l'être humain n'est pas divin, mais qu'il est créature, limitée, imparfaite. Lors de la création, l'être humain est le seul dont la Bible ne dit pas: «Dieu vit que cela était bon». Cette absence souligne que d'emblée, il y a une coupure entre l'être humain et Dieu. Le récit appelé «*la chute*» (Genèse 3) ne raconte pas une chute, mais la mise en œuvre de cette coupure par l'autonomie humaine (autonomie signifie «qui se donne sa propre loi»!).

On a donc en effet beaucoup trop insisté sur le péché en tant que faute, culpabilité. Le message de la Réforme, de Luther en particulier, c'est qu'en Christ, Dieu ne tient plus compte de cette coupure, mais qu'il accepte l'être humain tel qu'il est. Cessons donc de nous culpabiliser: ce n'est plus d'actualité! En revanche, affirmons que Dieu nous en libère par le Christ. **(Cédric Juvet)**



L'enfant qui **devait** être un juif

Réalisé par un cinéaste roumain qui a connu l'exil, *«Vis, vas et deviens»* fait un sort à la fois admirable et désespérant à toutes les intolérances. L'exode y a hélas valeur universelle.

Acteur au théâtre yiddish de Bucarest, le jeune Radu Mihaileanu fuit dès 1980 la dictature de Ceausescu. Après être passé par Israël, il se réfugie en France où il étudie le cinéma. Il tourne son premier long-métrage en 1993, *«Trahir»*, qui narre les compromissions sans retour d'un jeune poète roumain sous le régime communiste. Cinq ans plus tard, Mihaileanu connaît la consécration avec le très inconfortable *«Train de vie»* (1998) dont le propos est à nouveau en prise directe avec sa «biographie» (plus précisément celle de ses parents). En 1941, dans une communauté juive d'Europe de l'Est, le fou du village organise un «faux» train de déportation pour donner le change aux nazis qui déportent tous azimuts. *«Vis, va et deviens»*, titre inspiré au cinéaste par la lecture de l'indispensable *«Vie et destin»* de Vassili Grossman, est empreint du même souci de témoigner. Exode, exil, dissimulation, intolérance, souffrance sont les mots-clefs qui ouvrent les portes des fictions très documentées de ce cinéaste rare qui n'a pas renoncé à l'humanisme (ni à l'humour désespéré).

«Vivant sous le prénom d'emprunt de Shlomo, il vit dans la terreur que l'on découvre qu'il n'est ni juif, ni orphelin, mais seulement noir!»

En 1984, des centaines de milliers d'Africains issus de vingt-six pays dévastés par la famine se meurent dans des camps de fortune établis au Soudan. Parmi eux se trouvent des milliers de juifs éthiopiens (Falashas) qui ont fui le régime pro-soviétique et totalitaire de Mengistu. Depuis leurs montagnes, ils se sont rendus à pied dans un pays musulman où ils doivent cacher leur identité juive sous peine de mourir! Avec l'appui logistique des Etats-Unis, Israël monte alors l'opération *«Moïse»* pour sauver les «falashas» en leur faisant gagner la «Terre Promise» via un pont aérien... C'est dans le contexte de cette répétition dramatique de l'exode qu'une mère chrétienne incite son fils de neuf ans à se déclarer juif pour le sauver de la famine... Emmené en Israël, l'enfant est adopté par une famille séfarade de Tel-Aviv. Vivant sous le prénom d'emprunt de Shlomo, il vit dans la terreur que l'on découvre qu'il n'est ni juif, ni orphelin, mais seulement noir! Avec une sensibilité extraordinaire,

le cinéaste réussit à faire de ce sujet terriblement casse-gueule un plaidoyer admirable en faveur de la (sur)vie, au-delà des différences religieuses. A méditer les yeux grand ouverts!

Vincent Adatte ■

Opération Moïse

Sous le nom de code *«Opération Moïse»*, Israël et les Etats-Unis entreprennent, de novembre 1984 à janvier 1985, une action d'envergure pour emmener à «Jérusalem» des milliers de juifs éthiopiens. Longtemps soumise à controverse, leur judaïté a enfin été reconnue, même si leur origine fait encore l'objet de polémiques entre chercheurs. La plupart de ces derniers les considèrent comme des descendants des représentants des douze tribus d'Israël qui escortèrent vers le royaume d'Axoum (dont le territoire correspond en gros à l'Ethiopie actuelle) le Prince Menelik, lui-même à moitié juif, car fruit des «amours» de la Reine de Saba et du Roi Salomon. Mais certains infirment cette hypothèse en décrivant les juifs éthiopiens comme des Hébreux qui auraient quitté l'Egypte à l'époque de Moïse, remontant le cours du Nil, au lieu de traverser la Mer Rouge vers la Terre promise, comme leurs pairs. Appelés du nom de «Falashas», un mot issu du guèze, la langue classique éthiopienne, qui signifie *«émigrer»* ou *«sans terre»*, les juifs éthiopiens récusent non sans véhémence cette «appellation» qu'ils considèrent comme péjorative, car elle atteste d'un statut identitaire soi-disant problématique, qui fait injure à leur origine. Seuls juifs parmi les noirs d'Afrique, seuls noirs parmi les juifs «du monde», ils n'ont pas fini d'en «baver», comme le montre le film admirable de Radu Mihaileanu. (V. A.)

Média(t)titude

Ce n'est pas une fatalité: les panneaux insipides et démodés ne sont pas une obligation pour notre Eglise. Notre sœur catholique de Genève vient d'en apporter la preuve. Sa nouvelle campagne publicitaire pour les impôts ecclésiastiques a remporté un franc succès. Au moyen d'affiches riches d'humour et d'imagination, elle a su montrer que même les Eglises savent parler aux gens de ce monde.

xxx

Le XXe siècle a consacré la démocratisation en Europe. Maints produits ont été accessibles au plus grand nombre: une voiture à chaque famille, un ordinateur dans chaque maison et un diplôme universitaire dans la poche d'une large frange des jeunes. Le XXIe ne commence pas mal non plus: ainsi, le Vatican envisage de faciliter l'accès de ses fidèles à la sainteté. Bientôt, il pourrait ne plus être nécessaire d'avoir accompli deux miracles après sa mort pour être canonisé. Et qui sait, dans cent ans, il ne sera pour cela peut-être plus nécessaire d'être catholique. Alors, même vous et nous pourrions avoir notre nom dans un calendrier.

xxx

Charité mal ordonnée commence... à bien faire! Les victimes du tsunami qui a ravagé l'Asie du Sud croyaient - et espéraient! - avoir tout vu en matière de prétendue aide, après avoir notamment reçu, de firmes pharmaceutiques (!), des quantités de médicaments dangereusement périmés ou interdits d'utilisation. Or, voici qu'une œuvre humanitaire liée à l'Eglise orthodoxe grecque a fait plus fort encore, leur envoyant des caisses contenant des manteaux de fourrure, des sous-vêtements totalement déglingués et... des perruques de carnaval! De deux choses l'une: soit nos braves Grecs souffrent de dyslexie et ont confondu *tsunami* et *sirtaki*, soit l'icône, ils si sont mis à li fumer...

xxx

Un masque de gaieté, ça vous change non seulement la vie, mais aussi la contravention. C'est ce qu'a cru comprendre le mari de la présidente des Philippines, qui vient d'offrir 250 dentiers à autant d'agents de la circulation de Manille. Etre croqué par un édenté à «piano», de surcroît tout sourire, doit sûrement rendre l'amende moins dure à avaler...

xxx

«Allô, maman, bobo!»: certaines personnes éprouvent de la gêne à s'adresser, au vu et au su de tous, à de défunts parents ou proches dans l'enceinte d'un cimetière. Problème gommé désormais grâce à un «téléphone tombal» fraîchement inventé par un Allemand, appareil dont le récepteur est enterré au-dessus du cercueil. Un coup de blues et hop, le coup de fil, traditionnellement si facile, vous ouvre les portes de la communication avec l'au-delà. Seul hic de l'affaire: le système, d'une autonomie de deux cents heures sur un an, coûte 2200 francs... A six francs la minute, l'appelé a intérêt à ne pas faire... le mort!

Dessin: P.-Y. Moret



Paradisiaque

Notre cerveau vieillit avec nous. Ses capacités d'apprentissage commencent à décliner lentement mais inexorablement à partir de 25 ans. Il est dès lors fréquent d'entendre des personnes qui ont passé le demi-siècle affirmer qu'elles ne sont plus dans le coup. Or, de récentes découvertes scientifiques ont montré qu'en vieillissant le cerveau humain développe des aptitudes inédites. Parmi celles-ci, la créativité est la plus notable. Michelange a peint la plus belle fresque du Vatican à 75 ans, Benjamin Franklin a inventé les lunettes à 78 ans, et d'autres artistes pourraient être cités. Cette augmentation des forces créatives dans la seconde moitié de la vie n'est pas le fruit de la seule expérience acquise. Elle découle aussi d'un changement structurel de certaines cellules du cerveau et de la présence de «dendrites» qui autoriseraient de nouveaux processus cérébraux. La cinquantaine n'est donc pas la fin de la performance. Elle est le début d'une nouvelle façon de concevoir sa place dans le monde. Nous n'inventerons pas le paradis, mais savoir que notre vieillesse nous permettra de mieux épanouir notre esprit créateur nous rapproche un peu plus des anges.



Infernal

Daryl Atkins est un pauvre gars, qui croupit dans un établissement pénitentiaire de Virginie (USA) pour un meurtre qu'il a commis en 1996. Dans un premier temps, par décision de la Cour suprême des Etats-Unis, il a dû à la faiblesse de son quotient intellectuel - 59, alors que le taux minimal pour être assimilé à un individu «normal» est de 70 - d'échapper à la peine capitale au profit d'un emprisonnement à perpétuité, la Constitution américaine interdisant l'exécution d'attardés mentaux. Or, sans qu'aucun juge n'ait imaginé la chose possible, ce même Atkins, stimulé derrière les barreaux par les contacts avec ses avocats en vue de conserver sa tête, a développé son QI! Lequel, mesuré à nouveau, atteint aujourd'hui... 76! Soit un niveau qui le fait quitter la catégorie des gens incapables d'un discernement élémentaire. Du coup, la protection constitutionnelle dont il bénéficiait cesse de lui servir de bouclier. Et c'est à un jugement pour personne normale qu'Atkins devra se soumettre l'été prochain. En s'employant à sauver sa vie, il a donc peut-être creusé sa tombe... Le Diable lui-même n'aurait pu concevoir scénario plus infernal.

Textes: Raoul Pagnamenta et Laurent Borel



«VOUS AIMEREZ L'EMIGRE...»



Les deux auteurs se veulent historiens et s'en donnent les moyens: recherches dans les archives communales, dans celles d'associations et de familles, éléments statistiques pour présenter le plus objectivement possible «L'immigration italienne dans les Montagnes neuchâteloises, à La Chaux-de-Fonds et au Locle durant la Première Guerre mondiale et la période fasciste 1914-1945».

En fait, les Italiens sont présents dans le haut du canton dès la moitié du XIXe siècle. On retrouve même à La Sagne des traces de Vaudois du Piémont au XIVe siècle; ces précurseurs de la Réforme protestante venaient sans doute s'y préserver des persécutions. Dans un précédent ouvrage, Zosso et Marsico avaient déjà évoqué le passé de ces travailleurs à la construction des deux villes en pleine expansion. Ici, ils abordent la période des deux guerres mondiales. Ils nous font revivre, année après année, les turbulences et les épreuves encourues par les émigrés et par toute la population de nos régions: alternance de crises économiques, de chômage, d'épidémies et de reprises industrielles grâce, il faut bien le dire, à la fabrication des armements dont les belligérants des deux camps étaient gourmands.

Le sort des Italiens n'était pas foncièrement différent de celui des indigènes. Il y avait les gagne-petit, les manœuvres du bâtiment, mais aussi d'habiles mécaniciens et ceux qui connaissaient une certaine réussite économique et sociale: entrepreneurs ou commerçants. Deux facteurs vont bouleverser leur existence. D'abord la participation à la guerre: les hommes sont mobilisés par leur pays, et plusieurs n'en reviendront pas. Les réfractaires ne peuvent plus retourner en Italie sous peine d'être arrêtés et fusillés comme traîtres à la patrie. Ensuite, le développement du fascisme dès les années 20: l'emprise de cette «peste brune» a pénétré les colonies italiennes. Par tous les moyens, elle s'immisce dans la vie de leurs membres. Si plusieurs résistent, beaucoup se laisseront tenter par ce qui leur apparaissait comme un renouveau glorieux de leur nation.

Cet ouvrage nous fait ainsi revisiter l'histoire encore récente de notre pays et de notre continent. Il réaffirme avec force combien les émigrés, quel que soit leur degré d'intégration, restent écartelés entre leur pays d'origine et leur pays d'adoption. Qu'ils se tournent vers celui-ci ou celui-là, ils sont toujours des étrangers.

Michel de Montmollin ■

François Zosso et Giovanni Emilio Marsico, *Les Bâtisseurs dans la tourmente*, Ed. G d'Encre

L'IMMIGRATION AU FEMININ



Il est des livres dont on ne ressort pas indemne. C'est le cas pour les récits rassemblés ici par Laura Pariani, qui évoquent l'émigration des Italiens, plus massive et plus tragique que celle qui les conduisit vers les Montagnes neuchâteloises. Dès le XIXe et pendant tout le XXe siècles, nombreux furent les paysans italiens, pauvres ouvriers agricoles, à partir en Argentine avec le fol espoir d'y trouver un Eldorado. Ils ignoraient le sort qui les attendait au terme de deux mois de navigation: exploitation par de grands propriétaires, salaires de

misère, habitats lamentables, chômage, vies de famille complètement démantelées. Il y eut, dit l'auteur, des immigrés que l'Argentine rendit fous. Ils n'avaient ni l'instruction ni les moyens pour se défendre.

Beaucoup se trouvèrent en outre impliqués dans les troubles politiques provoqués par la révolution péroniste, arrêtés, emprisonnés, parfois fusillés. Quelques-uns parvinrent à s'échapper. Ils réunirent péniblement l'argent nécessaire à leur embarquement vers Gênes ou Naples, et firent alors l'expérience que celui qui revient après un temps d'émigration n'est jamais celui qui est parti. Au lieu d'appartenir à deux pays, il ne tient plus d'aucun, confondant «uno y otro».

L'originalité de ces seize témoignages est d'aborder ce vécu à travers le seul regard des femmes. «On dirait, affirme l'une d'elles, que notre Amérique est la terre d'une lignée uniquement féminine.» En effet, elles sont souvent maltraitées, trompées, abandonnées par leur mari ou veuves avant l'âge, réduites à élever

seules leurs enfants. «Triste sort, avoue une autre, quand un homme cesse de les aimer.»

Ce qui rend la lecture de ce livre extrêmement attachante, c'est l'écriture de Laura Pariani. Sa traductrice en français, Dominique Vittoz, souligne dans un bref post-scriptum, le caractère singulier de ces textes. L'italien dans lequel ils sont rédigés est mâtiné du dialecte de la Lombardie du Nord, d'où sont issus l'auteur et nombre d'émigrés de la Vallée du Tessin. En plus, il est jalonné d'expressions en castillan d'Argentine. Laura Pariani veut ainsi souligner l'écartèlement de l'immigré entre deux langues et deux cultures. Ces particularités sont remarquablement traduites en français. Elles contribuent à nous rendre proches et solidaires de ces femmes.

Michel de Montmollin ■

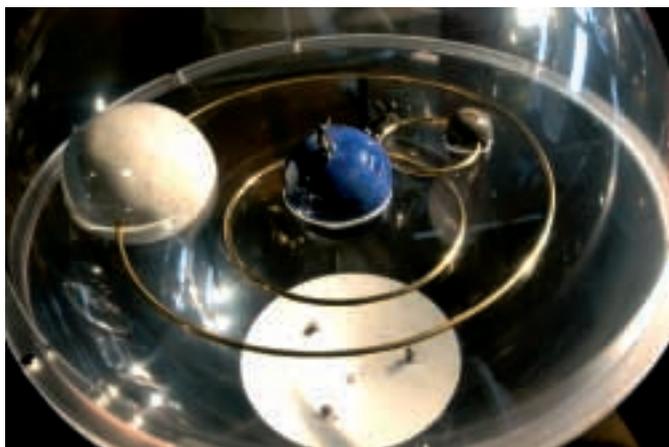
Laura Pariani, *Quand Dieu dansait le tango*, Ed. Flammarion

Page parrainée par:

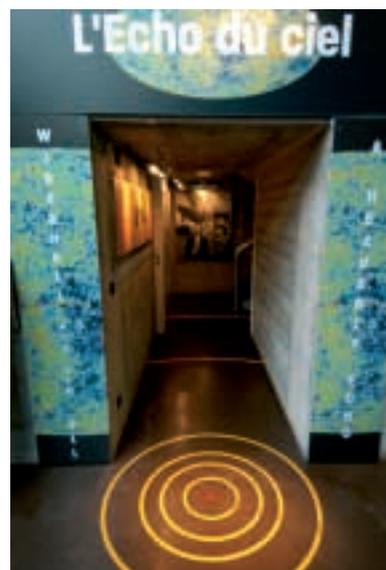
MÉD I T E R D I R I G E R P R I E R É D I F I E R
R É F L É C H I R A I M E R U N I R E S P É R E R
B É N I R I L L U S T R E R P R Ê C H E R L I R E

PAYOT
LIBRAIRE

Quand l'homme se fait génie!



majestueux et d'émouvant. Un lieu sacré, tout entier voué au culte du génie humain mis au service de l'ingéniosité technique et esthétique. D'abord, il y a le cadre, magnifiquement raffiné, où se marient luxe et ordonnance, et qui inspire une approche recueillie. Les centaines de pièces qui y garnissent parois et vitrines - de styles, d'époques, de provenances et d'usages multiples -, ces pièces, toutes plus merveilleuses et précieuses les unes que les autres, forment un ensemble qui donne l'illusion d'être vivant, tant la symphonie de ses cliquetis semble rythmer une respira-



Redécouverte devrait en l'occurrence, juste ce mois, s'intituler notre rubrique. Redécouverte, tant il est vrai que «tout bon Neuchâtelois qui se respecte» ne peut pas ne pas s'être rendu au moins une fois au célèbre Musée international d'horlogerie (MIH) de La Chaux-de-Fonds. Toute exception à cette «règle» est (presque) impardonnable. D'autant qu'une visite de cette institution dont le renom, nullement usurpé, dépasse de loin nos frontières, n'est pas simplement «morale» ou de principe, qu'on ne l'effectue pas comme on va, par exemple, à la fosse aux ours de Berne, pour l'«avoir faite»...

Non! Passer le seuil du MIH, c'est infiniment plus que cela. C'est entrer dans une cathédrale, avec ce que cela suppose de

tion. Campez-vous, immobile, au milieu de ce décor de laiton, de bois noblement travaillé et d'émail, et laissez votre esprit déambuler parmi les dorures et autres roues en mouvement: le spectacle poétique ainsi offert à vos yeux et oreilles tient d'un ravissement qui, ô comble, ne manquera pas bientôt de vous faire perdre la notion... du temps!

Laquelle vous reviendra soudain, en fin de parcours, tandis que vous plongerez dans les méandres très scientifiques de «L'écho du ciel», titre d'une exposition temporaire, présentée jusqu'à la fin de cette année, organisée conjointement avec le CERN pour commémorer le demi-siècle d'activité de ce dernier. Ses concepteurs y évoquent notamment l'histoire de la cosmologie et de la modélisation de l'Univers. Pas tout simple, mais très instructif!

Photos: L. Borel

Laurent Borel ■

Calver & Luthin

Dessin: P.-Y. Moret



Bons mots applicables à Job

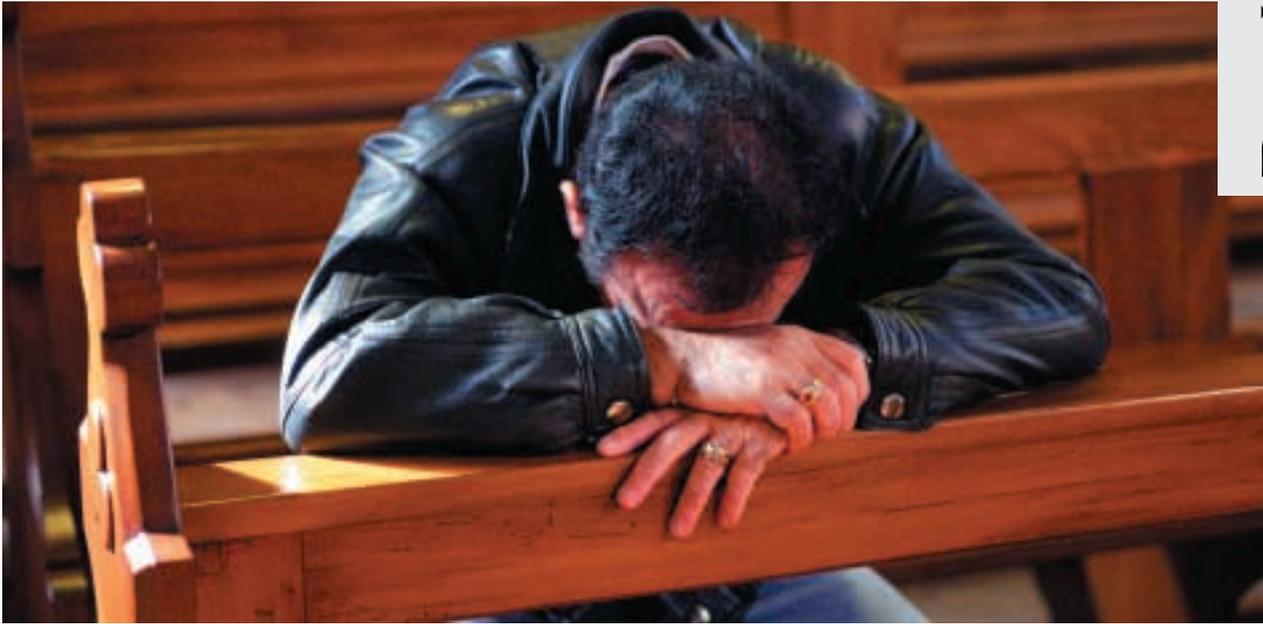


Photo: P. Bohrer

«*Quand je dis que ma richesse est intérieure, je veux dire que mon argent est dans un coffre.*»

Philippe Geluck, dessinateur et humoriste belge

«*Il y a des gens qui n'ont de leur fortune que la crainte de la perdre.*»

Rivarol, écrivain français

«*On essaie les chaussures par les pieds et l'homme par les épreuves.*»

Proverbe pushtû

«*Il est moins grave de perdre que de se perdre.*»

Romain Gary, écrivain français

«*Avec Dieu, ce qu'il y a de terrible, c'est qu'on ne sait jamais si ce n'est pas un coup du Diable.*»

Jean Anouilh, auteur dramatique français

«*Il faut accepter les coups de pied de la vache comme on accepte son lait et son beurre.*»

Proverbe indien

«*Il ne faut jamais juger les gens sur leurs fréquentations: Judas, par exemple, avait des amis irréprochables.*»

Paul Verlaine, poète français

«*Prenez la parole sous le coup de la colère... et vous prononcerez le meilleur discours que vous puissiez regretter.*»

Anonyme

En bref - En bref - En bref -

Vaillants trentenaires!

Le premier *Magasin du monde* suisse a vu le jour en 1974. L'Association romande de ces commerces compte aujourd'hui une quarantaine d'enseignes. Près de 2'700 commerces sont établis dans treize pays européens et mobilisent près de 100'000 bénévoles. Ils réalisent un chiffre d'affaires de 90 millions d'euros. **(ProtestInfo)**

Pourquoi se gêner dès lors?

Vous hésitez, rapport aux douleurs infligées, à manger du homard? Grâce à des chercheurs norvégiens, vous pouvez désormais laisser vos scrupules au vestiaire. Selon ces scientifiques, même s'ils se débattent vigoureusement une fois plongés

dans l'eau en ébullition, les homards ne souffrent pas du tout d'être ébouillantés. Pour peu, nos braves invertébrés ne demandent presque que cela... **(VP/ LBO)**

Première mondiale

Les sectes sataniques - elles seraient légion à Rome! - connaissent un succès... du Diable! Aussi, le Vatican, pour lutter contre leur développement, vient-il de cautionner une formation réservée aux prêtres et séminaristes, formation qui doit donner à ces derniers les moyens de distinguer les cas de possession de ceux relevant de troubles psychiques. Jusqu'ici, les thèmes diaboliques étaient tabous pour l'Eglise catholique. **(VP/ LBO)**

LAB/P.P.
2001 Neuchâtel

POSTCODE 1

Carte d'adresses + retours:
EREN, case 223 I, 2001 Neuchâtel
(sauf La Chaux-de-Fonds)